



48^{me}

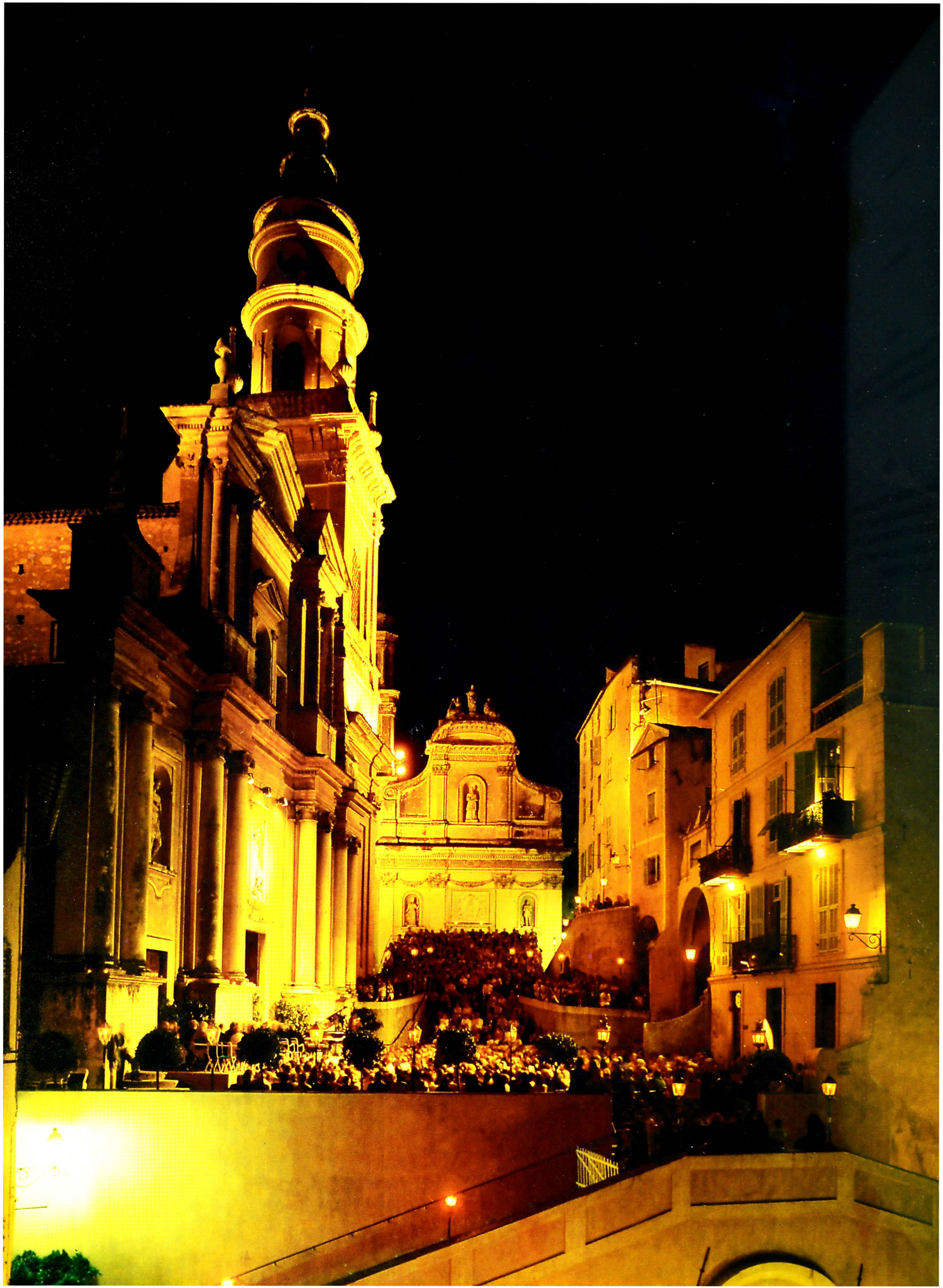
F E S T I V A L
D E M U S I Q U E
D E M E N T O N

PARVIS

ST-MICHEL

DU 31 JUILLET

AU 31 AOUT 1997



Sous le haut patronage
de
S.A.S.
Le Prince Souverain de Monaco

COMITE D'HONNEUR

Monsieur Michel Bavastro, la Princesse José de Bavière-Bourbon, Monsieur Pierre Capdevielle, Marcel Landowski, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, Louis Nagel, M. Ribollet, Antoine Riboud, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAM

S.A.S. la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau, S.A.R. le Prince José de Bavière-Bourbon, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes; Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marguerite Long, Nikita Magaloff, Arturo Benedetti Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.

COMITE DU FESTIVAL A MENTON

JEAN-CLAUDE GUIBAL
Député - Maire de Menton

Colette Jourdan, Robert Giannoni, *Adjoints au Maire* ;
Jacqueline Verdini
Dominique Dufrenne, *Secrétaire Général*

Avec le soutien de :

La Ville de Menton
Le Conseil Général des Alpes Maritimes
Le Conseil Régional P.A.C.A.

et le patenariat de :



Direction artistique : André BOROCZ

L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

L'Association des Amis du Festival de Musique de Menton a été fondée en janvier 1989
avec le but de soutenir l'effort artistique du Festival
auquel nous sommes tous attachés.

Conseil d'administration

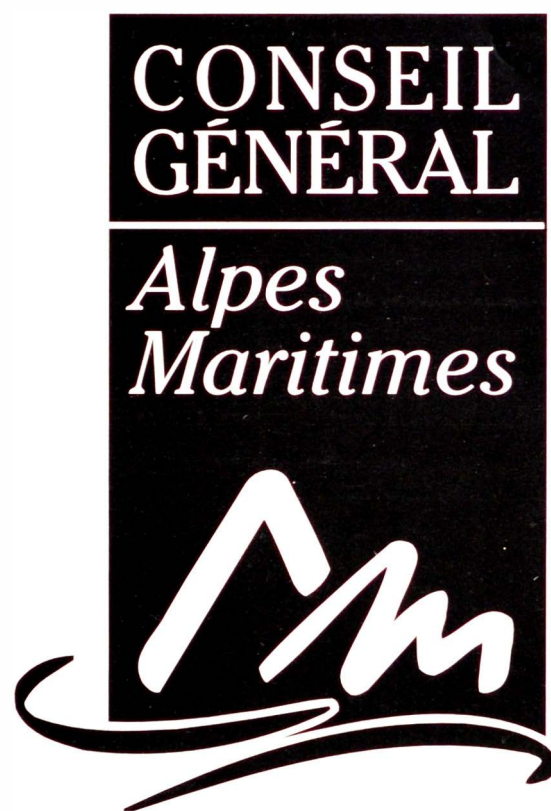
Madame Jacqueline Beytout, *Présidente*
La Princesse José de Bavière-Bourbon, *Vice-Présidente*
M. Louis Nagel, *Secrétaire*
M. Georges Laveyssière, *Trésorier*

Membres d'honneur

M. W.B. Hemingway
Dr. Nicola Costa

Membres bienfaiteurs

M. et Mme Claude Ayache
M. et Mme Thierry BRAEMS
M. Mario Cassulo
M. Albert Cressin
M. Leon Davidoff
M. Mordo Dinar
Mme Christiane Garnero-Morena
M. Jacques Graubart
Mme Rose Gredig
M. Claude Bernard Haim
M. et Mme Charles Kriwin
Mme Ady Molinari
M. Pascal Molinari
M. Günter Neunhöffer
M. et Mme Michel Power
Mme Rose-Marie Riberi
M. Jacques Rides
Mme Nicole Rignault
Mme Waltraud Szeryng
Mme M. Wingate



Pour une terre de culture

**le 48^{ème} Festival de Musique de Menton
reçoit le soutien du
Conseil Général des Alpes-Maritimes**



Shlomo MINTZ

Né à Moscou en 1957, Shlomo Mintz émigre en 1959 en Israël où il étudie avec Ilona Feher, célèbre pédagogue hongroise de réputation internationale. A onze ans il fait ses débuts, sous la direction de Zubin Mehta, avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël puis, sur les conseils d'Isaac Stern et grâce à la Fondation Israël-Amérique, il poursuit ses études à la Juilliard School de New York dans la classe de Dorothy Delay. En 1973 il fait ses débuts au Carnegie Hall sous la direction de William Steinberg et trois ans plus tard en Europe. Il joue régulièrement sous la direction de Guilini, Abbado, Levi, Barenboim, Mehta... avec les Orchestres de Berlin, Vienne, Munich, St Petersburg, Paris, Philadelphie... tant en Europe qu'aux Etats-Unis, et au Japon. Sa discographie chez Deutsche Grammophon a été couronnée trois fois par le Grand Prix du Disque. De 1989 à 1993, il a été chef d'orchestre permanent de l'Orchestre de Chambre d'Israël dont il élargit le répertoire et à qui il donne une carrière internationale. Avec cet orchestre, il a enregistré pour la compagnie américaine Music Masters les dix premiers disques de l'intégrale des 110 concerts pour violon de Vivaldi. Il donne aussi des récitals et des concerts de musique de chambre. Shlomo Mintz joue le violon "Zahn" fait par Stradivarius en 1719 qui lui a été prêté par le Groupe LVMH/Moët Hennessy Louis Vuitton, et un alto Carlo-Giuseppe Testore de 1696 lui appartenant.

Yuri BASHMET

Né à Rostow en 1953, Yuri Bashmet est entré en 1971 dans la classe d'alto du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. Les professeurs Borisovski et Drujinin, sensibles à son extraordinaire talent, prennent tous les deux particulièrement à coeur la formation de cet artiste. En 1975, Yuri Bashmet est lauréat du Concours International de Budapest et, en 1976, il obtient le Premier Prix du Concours International de Munich. Il commence alors une carrière internationale de tout premier plan. Il se produit dans de nombreuses tournées à travers l'Union Soviétique, l'Europe de l'Est et de l'Ouest avec les plus grands orchestres et les plus grands chefs tels Rafael Kubelik, Sir Colin Davis, Carlo Maria Giulini, ainsi qu'en récital avec Sviatoslav Richter, Gidon Kremer, et bien d'autres. Yuri Bashmet, superbe altiste, suscite d'emblée l'enthousiasme du public et de la critique. Sa sonorité, la qualité incomparable de ses interprétations, ainsi que ses enregistrements lui ont permis de figurer en 1992 comme "Meilleur instrumentiste soliste de l'année" parmi les International Grammy Award Nominees et d'être nommé "Musicien de l'Année 1993" par le jury du journal britannique The Independent. Et selon le Financial Times, "Yuri Bashmet est à l'alto ce que Rostropovich est au violoncelle".

Yuri Bashmet est également chef d'orchestre et a formé son nouvel ensemble, Les Solistes de Moscou, en 1991 des meilleurs éléments du Conservatoire de Moscou. Le succès que rencontre cet ensemble démontre que le talent de Yuri Bashmet est aussi exceptionnel comme chef d'orchestre.



JEUDI
31
JUILLET
1^{er} SOIREE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Direction et soliste : SHLOMO MINTZ *violon*

Solistes : YURI BASHMET *alto*

FAZIL SAY *piano*

W.A. MOZART

(1756 - 1791)

Divertimento en ré majeur K.251

Allegro molto - Menuet et trio - Andantino
Menuetto con variazioni - Rondo : Allegro assai
Marcia alla francese

Mozart composa cette *sérénade* pour l'anniversaire de sa sœur, Nannerl, à la fin de juillet 1776, année de fraîcheur et de lumière dans la composition mozartienne. Les œuvres ne sont pas très nombreuses et n'ont pas la prétention d'atteindre à la musique monumentale, mais elles sont empreintes d'une clarté légère irrésistible. La sœur de Mozart ayant du goût pour la musique de style galant et français, Mozart écrivit donc un ouvrage qui s'en inspire, empruntant les rythmes des danses françaises. Après coup, Mozart augmenta son cadeau fraternel d'une page destinée à l'encadrer et qu'il intitula *Marcia alla francese*

Concerto pour piano N° 21 en ut majeur K.467

Allegro maestoso
Andante
Allegro vivace assai

Avec ce concerto, daté du 9 mars 1785, Mozart revient à sa conception antérieure de l'art concertant : piano et orchestre sont à égalité, la part symphonique étant plus somptueuse que jamais, et la part du soliste très virtuose. Le piano et l'orchestre n'ont que rarement les mêmes thèmes et la poésie des solos est spécifiquement pianistique. Le développement du majestueux premier mouvement est très beau, puis vient le célèbre *Andante* - "une des plus belles pages de la musique de Mozart et de toute la musique" (O. Messiaen). Le mouvement est parcouru par une immense phrase mélodique dans laquelle les thèmes se distinguent à peine entre eux : un flot toujours diversifié qui s'écoule et qui s'avance. Après la concentration et la tristesse de cet *Andante*, Mozart s'adonne à une détente claire et pétillante dans le mouvement final, montrant avec quelle rapidité il peut passer d'une atmosphère à une autre, radicalement différente.

Entr'acte

Symphonie concertante pour violon, alto et orchestre en mi bémol majeur K.364

Allegro maestoso
Andantino
Presto

Le début du manuscrit autographe étant perdu, nous ignorons la date exacte de la composition de cette œuvre, la plus importante et la plus expressive que Mozart ait écrite en 1779. Vraisemblablement composée pour le violoniste Fränzl et pour l'Orchestre de Mannheim, elle a déconcerté les exécutants et dérouté ses auditeurs, non seulement par l'ampleur de ses proportions et par le dédain absolu de l'esprit galant qu'elle manifeste, mais aussi par son audace expressive. Ainsi Mozart est arrivé à la synthèse entre les deux formes de langage qui l'ont frappé au cours de ses derniers voyages : l'ampleur orchestrale de Mannheim et la discrétion concise de Paris. La richesse de l'écriture orchestrale, magnifiée par cette tonalité de mi bémol majeur si chère à Mozart, est complétée par la beauté des mélodies déployées en un duo d'une rare noblesse par les instruments solistes (l'alto est accordé un demi-ton plus haut, ce qui l'aide à égaliser la résonance du violon), surtout dans l'*Andantino* au thème si poignant. Dans ce genre si galant de la symphonie concertante qui l'avait séduit à Paris, où la vogue battait son plein, Mozart trouve moyen d'aller beaucoup plus loin, créant un chef-d'œuvre et ouvrant déjà la route à tous les concertos de la pleine maturité et aux dernières symphonies.



HOTEL
DES
AMBASSADEURS



*Les Soupers du
48^{me} Festival de Musique de Chambre de Menton
au Restaurant de plage "La Licorne"*

Chaque soir après le concert,

L'Hôtel des Ambassadeurs
et le Festival de Musique de Menton,
vous accueilleront autour du menu

Faim de Musique

Réservations au : 04 93 28 75 75

3, Rue Partouneaux
6, Promenade de la Mer
06500 MENTON



Fazil SAY

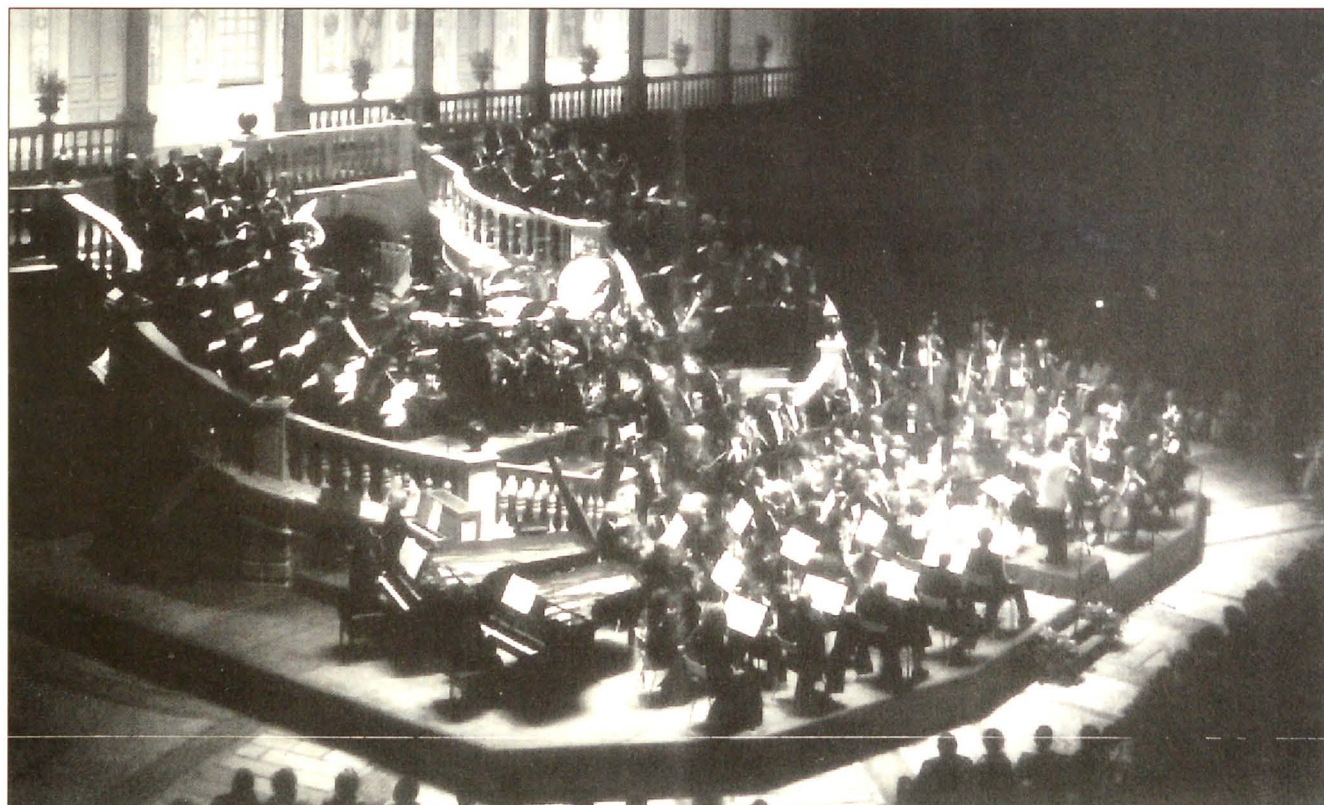
“C’est une révélation comme il y en a peu : à 26 ans, ce jeune pianiste turc semble réconcilier dans son jeu Glenn Gould et Vladimir Horowitz. Et après avoir donné de la fièvre à Haydn ou à Mozart, il sait avec la même liberté improviser de façon jazzy sur la Marche turque ! Fazil Say est non seulement un pianiste de génie ... il sera très certainement l’un des plus grands artistes du XXI^e siècle. Il n’est même pas question de vous conseiller de ne pas oublier son nom : bientôt, on ne parlera plus que de lui ! “ (Alain Duault)

Né à Ankara en 1970, d’une famille d’intellectuels, ouverts à la musique, Fazil Say commence à jouer du piano à l’âge de quatre ans et ses professeurs l’envoient à section spéciale pour enfants surdoués au Conservatoire d’Ankara d’où il obtient son diplôme en 1987. Il reçoit cette même année une bourse du gouvernement allemand pour poursuivre ses études à l’Académie Schumann à Düsseldorf ; il y rencontre David Levine et devient son élève. Sa carrière démarre en 1991 quand il remporte le prix du meilleur interprète de musique contemporaine au Concours de piano de la Communauté européenne. Puis il remporte les Auditions européennes de jeunes artistes à Leipzig en 1994, et la version internationale de ce même concours à New York en 1995 ... et les tournées commencent. En Septembre 1996, Fazil Say participe au Festival de Musique en Mer à bord de Mermoz où Alain Duault l’a entendu et décide de lui consacrer toute une émission sur France 2 en janvier 1997. Des professionnels qui ont vu ce programme étaient si impressionnés que Fazil a reçu de nombreuses invitations : Mexico City, Zurich et Genève (en remplacement de Vladimir Ashkenazy), Monte Carlo, Budapest. Les concerts qu’il a donné aux Etats-Unis cette saison ont également rencontré un grand succès. Cet été il effectuera une tournée au Japon et participera à plusieurs festivals : Istanbul, Menton, Tours, le Festival de Musique en Mer. Son calendrier pour les saisons à venir se remplit rapidement avec des invitations des centres musicaux les plus importants du monde entier. Fazil Say est aussi compositeur. Ses œuvres, dont il déjà enregistré une partie, sont souvent basées sur des musiques traditionnelles de son pays.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Depuis sa fondation en 1856, l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo occupe une place de choix dans la vie musicale internationale. Dès le début, les plus grands chefs l’ont dirigé : de Toscanini, Mitropoulos, Walter, Richard Strauss, Beecham, Kleiber, Stokowski, Munch, Barbirolli à, plus près de nous : Bernstein, Sawallisch, Kondrachine, Mehta, Kubelik, Solti, Maazel. Avant James DePreist, qui est le Directeur Musical actuel, Paul Paray, Louis Frémiaux, Edouard van Remoortel, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Lawrence Foster et Gianluigi Gelmetti ont été successivement les chefs titulaires. Que ce soit en tant qu’Orchestre National de l’Opéra de Monte-Carlo ou, sous sa dénomination actuelle (depuis 1980) d’Orchestre Philharmonique, il joue un rôle important dans la création lyrique, chorégraphique et symphonique contemporaine. Il entreprend également de nombreuses tournées à l’étranger - en Europe et aux Etats-Unis - et participe aux festivals européens les plus prestigieux. Il collabore régulièrement avec les grandes chaînes de télévision et plusieurs prix du disque, français et étrangers, ont récompensé ses nombreux enregistrements.





Abdel Rahman EL BACHA

En juin 1978, Abdel Rahman El Bacha remporte le Concours Reine Elisabeth de Belgique à l'unanimité, ainsi que le Prix du Public ; il a 19 ans. Depuis, il a rejoint les rangs des plus grands pianistes de nos jours : "un poète qui révèle l'intériorité des œuvres".

Né à Beyrouth en 1945 dans une famille de musiciens, il poursuit ses études en France grâce à une bourse et reçoit du Conservatoire National de Musique quatre premiers prix. Après le Concours Reine Elisabeth, il prend du recul afin d'accroître et d'approfondir son répertoire, qui comprend aujourd'hui, entre autres, plus de cinquante concertos.

Son premier disque, consacré aux premières œuvres de Prokofiev, obtient en 1983 le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Il le reçoit des mains de Madame Serge Prokofiev. Chez Forlane, il a aussi gravé 3 concertos de Bach, les 2 concertos de Ravel, des œuvres de Schuman et Schubert. Son intégrale des 32 sonates de Beethoven, saluée par la presse comme un "événement majeur" lui vaut un immense succès, autant pour ses disques (le deuxième CD a été couronné par le Grand Prix de la Nouvelle Académie du Disque Français), qu'en concert.

LUNDI

4

AOUT

2^{me} SOIREE

ABDEL RAHMAN EL BACHA

piano

Sonate N° 8 en ut mineur Op 13 "Pathétique"

L. van BEETHOVEN

(1770 - 1827)

Grave, Allegro molto e con brio - Adagio cantabile - Rondo (Allegro)

Achevée en 1798, la *Pathétique* est la première sonate "dramatique" de Beethoven. C'est une œuvre absolument neuve par rapport aux précédentes, le premier pas dans une direction que vont suivre après elle les sonates les plus marquantes. En elle font irruption les bourrasques, la plaçant déjà en grande partie au XIX^{me} siècle. Le qualificatif de "Pathétique", contrairement à ceux d'autres sonates, fut donné par Beethoven lui-même, ou tout au moins accepté par lui dès la première édition en 1799. C'est dans le premier mouvement, dans l'impression douloureuse du *Grave*, qu'il faut chercher la justification d'un tel titre, et aussi - mais avec une nuance plus intérieure - dans la profonde méditation de l'*Adagio*. Par contre, l'aimable rondo du finale se dégage totalement des intentions "pathétiques" du début.

Sonate N° 21 en ut majeur Op 53 "L'Aurore"

L. van BEETHOVEN

Allegro con brio - Introduzione : Allegro molto - Rondo : Allegro moderato

Commencée à la fin de 1803, la Sonate en ut majeur fut publiée en mai 1805. Elle porte en France le surnom assez peu justifié - et auquel Beethoven est parfaitement étranger - de "L'Aurore". Les Allemands préfèrent lui donner le nom de son dédicataire, le Comte Waldstein, qui a tenu une place prépondérante dans le destin du jeune Beethoven. Pour une fois, Beethoven, qui fit un usage très peu fréquent du thème populaire dans l'ensemble de son œuvre, s'inspire, dans le rondo, d'un des plus célèbres refrains de son pays natal : le Chant du Grand-Père (le Rhin), qu'avait utilisé avant lui Bach dans la *Cantate Villageoise*. La sonate fut originellement conçue en quatre mouvements, mais Beethoven publia séparément l'*Andante* - page qu'il considérait trop intime pour cette œuvre olympienne. Cette importante sonate s'impose par l'ampleur des sonorités et la richesse du développement à laquelle le ton radieux d'ut majeur donne un éclat particulier. La technique pianistique, avec ses traits en octaves, ses arpèges, ses trilles, est d'une hardiesse et d'une nouveauté remarquables pour l'époque.

Entr'acte

Deux Polonaises Op 26 : N° 1 en ut dièse mineur *Allegro appassionato*
N° 2 en mi bémol majeur *Maestoso*

F. CHOPIN
(1810-1849)

Impromptu en la bémol majeur Op 29

Quatre Mazurkas Op 33 N° 1 en sol dièse mineur *Mesto*
N° 2 en ré majeur *Vivace*
N° 3 en ut majeur *Semplice*
N° 4 en si mineur *Mesto*

Deux Nocturnes Op 32 N° 1 en si majeur *Andante sostenuto*
N° 2 en la bémol majeur *Lento*

2^{me} Scherzo en si bémol mineur Op 31 *Presto*

La *Polonaise* est une danse lente - à l'origine la danse de la noblesse, une procession au rythme grave et majestueux des palatins devant le roi - qui a subi un cycle de métamorphoses complet dans la composition de Chopin : tour à tour tragique, sombre ou lumineuse, elle traduit la résistance du peuple polonais agressé et menacé. La puissante Op 26 N° 1 paraît plus proche des premières *Polonaises* mais la N° 2 revêt déjà un caractère martial, l'énergie et la colère se faisant sentir dès l'introduction.

Chopin a écrit quatre *Impromptus* - des pièces apparemment improvisées où, dit Cortot dans son édition : "La musique devrait paraître en quelque sorte naître sous les doigts de l'exécutant". Celui-ci est le premier, composé au début de 1837 ; Schumann, qui l'admirait, le décrivait comme un morceau "si délicat de forme, avec une cantilène au commencement et à la fin, enchâssée dans un charmant travail de figures de toutes sortes".

La *Mazurka*, danse à trois temps avec accent sur le second, tire ses origines des plaines de Mazovie. Chopin en a écrit plus de cinquante - leitmotiv de sa création, pages détachées d'une sorte de journal intime constamment tenu à jour. Les quatre de l'Opus 33 furent écrites entre 1837 et 1838. La N° 1 (*mesto* - triste) a une atmosphère mélancolique et triste tandis que la N° 2, une des plus célèbres, déborde de vitalité. Dans la N° 3, pénétrée de nouveau de tristesse, Chopin recherche visiblement la simplicité. Dans la N° 4, comme dans un très grand nombre de ses mazurkas, le caractère populaire est très affirmé. Wilhelm von Lenz la comparait à "une ballade sans en porter le nom".

Les *Nocturnes* chez Chopin sont la version pianistique du *bel canto* avec ses recherches d'effets : accords arpégés, ornements, grands frissons, faux lyrisme ; cependant, ils restent comme le *patio* intérieur d'une sensibilité par ailleurs exigeante et pudique - l'ouverture sur la nuit libératrice. Les deux *Nocturnes* de l'Opus 33 datent des années 1836-37 et furent publiés sous le titre de *Il lamento e la consolazione*.

Les quatre *Scherzos* de Chopin n'ont aucun rapport avec le *Scherzo* de la sonate classique. Ce sont des pièces amplement développées, riches de fantaisie, souvent passionnées, parfois tragiques. Le deuxième, le plus connu des quatre, fut écrit en 1837. Pour Schumann c'était un morceau captivant, dont le caractère passionné lui évoquait une poésie de Lord Byron.



TRIO WANDERER

En 1987, le Trio Wanderer naissait de la rencontre de trois jeunes musiciens français. Par affinité avec le répertoire allemand, ils choisirent le nom de Wanderer, "voyageur errant", thème majeur des romantiques allemands. Après avoir complété leur formation aux Etats-Unis avec Janos Starker, Gyorgy Sebok, Dorothy Delay et Menahem Pressler, puis en Allemagne avec les membres du Quatuor Amadeus, le Trio Wanderer remporte entre 1988 et 1990 de prestigieux concours internationaux : la Fischhoff Chamber Music Competition et l'ARD de Munich. Il entame alors, en 1990, sa carrière internationale par l'intégrale des trios de Beethoven à la Herkulessaal de Munich, et le triple concerto à la Philharmonie de Berlin. Depuis, il est invité à jouer dans l'Europe entière (au Wigmore Hall de Londres, au Théâtre des Champs Elysées à Paris, à Salzbourg, aux Festivals de Stresa, Vienne, La Roque d'Anthéron, Grenade ...) ainsi qu'au Moyen Orient, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Asie ...

Le Trio Wanderer a signé un contrat d'exclusivité avec Sony Classical pour qui il a enregistré deux disques : le premier de Mendelssohn et le deuxième, enregistré lors du récital du 13 juin 1995 dans la série Sony Classical au Théâtre des Champs Elysées, sorti début novembre 1996, dédié au Trio "Dumky" de Dvorak et au Trio de Smetana.

VENDREDI

8

AOUT

3^{me} SOIREE

TRIO WANDERER

Vincent COQ *piano*

Jean-Marc PHILLIPS-VARJABEDIAN *violon*

Raphaël PIDOUX *violoncelle*

Trio Elégiaque N° 1

S. RACHMANINOV

(1873 - 1943)

Ce trio de jeunesse fut écrit entre le 18 et le 21 janvier 1892 à Moscou. Formé d'un seul mouvement constitué de douze épisodes enchaînés, son thème élégiaque, présenté par le piano, évolue surtout au niveau de l'ambiance spirituelle recherchée : *piu vivo*, *con anima*, *appassionato*, *tempo rubato*, *risoluto*. L'œuvre s'achève sur une marche funèbre où le piano sonne comme un glas et un tambour grave.

Trio en do mineur Op 101

J. BRAHMS

(1833 - 1897)

Allegro energico
Presto non assai
Andante grazioso
Allegro molto

C'est le plus important et le plus célèbre des trois trios pour piano et cordes de Brahms, composé durant l'été de 1886 au bord du lac de Thun. "J'ai trouvé là", rapporte Brahms, "un logement merveilleux". Il était heureux de vivre, à l'affût de toutes les découvertes de son temps, jouait toute la journée du piano pour le plaisir de ses amis, buvant de la bière et fumant d'interminables cigares. Ce trio est remarquable par sa concision et l'économie des moyens qu'il met en œuvre. Il est remarquable aussi par la qualité de son humeur typiquement brahmsienne, ce Brahms qui, bien que vivant depuis longtemps à Vienne, conserve toujours le souvenir de ses origines septentrionales. Le premier mouvement est construit sur trois thèmes : le premier, rythmique, est d'une grandeur imposante, le second intensément mélodique et le troisième, tout harmonique, de caractère paisible. Le *Presto non assai* tient lieu de scherzo, et possède le caractère fantastique, fantomatique que l'on remarquait dans les œuvres de jeunesse du compositeur. Les deux thèmes de caractère populaire de *L'Andante* rappelle aussi ses sonates de jeunesse. Le finale est bâti sur deux thèmes auxquels viennent se joindre jusqu'à sept idées secondaires, et qui adopte la coupe de la forme-sonate. Une coda d'une joie triomphante couronne cette œuvre si admirablement équilibrée où, note Claude Rostand, "Brahms se livre à des libertés et à une invention fantaisiste qui n'ont rien de classique".

Entr'acte

Trio N° 2 en mi bémol majeur Op 100

F. SCHUBERT

(1797 - 1828)

Allegro
Andante con moto
Allegro moderato
Scherzando
Allegro moderato

Composé, ainsi que le *Trio en si bémol*, durant l'année précédant sa mort, ce Trio est l'un des chefs-d'œuvre de Schubert. Ici il ne prend pas l'air inspiré pour nous faire ses confidences, il les murmure avec un charme persuasif, tant de naturel et tant d'abandon, qu'on ne remarque pas tout d'abord quelle maîtrise il possède maintenant dans l'art de développer un thème lyrique et de donner un ton mélancolique ou joyeux, mais toujours intime, unifié par l'effusion du sentiment, à quelque œuvre que ce soit. Schumann, guidé par un sens divinatoire de la musique et par son amour pour Schubert, a écrit en 1838, à propos de ce deuxième trio : "Il y a dix ans environ qu'un trio de Schubert a passé, comme un phénomène du ciel irrité, par-dessus les agitations de la musique d'alors." Le thème du premier mouvement est sans rival pour sa beauté, pour la réserve, qui semble inépuisable, des développements possibles qu'il contient et pour sa puissance lyrique. Les passages de tons ont cette aisance et ce charme inattendu qui font reconnaître Schubert entre tous les musiciens. Le second mouvement, inspiré par une mélodie suédoise *Se Solen sjunker* (Vois, le soleil décline) évoque à merveille la poésie du nord. Enfin dans le finale, vaste mouvement curieusement décomposé en scherzo, trio et allegro, Schumann trouvait que Schubert s'était surpassé lui-même. Comment surenchérir sur un pareil jugement, porté par un pareil musicien ?



Gilbert BEZZINA

Après de classiques études de violon au Conservatoire de Nice, Gilbert Bezzina collabore avec différentes formations, parmi lesquelles l'Opéra de Nice, les Concerts Colonne et Pasdeloup, l'Orchestre de Chambre Gulbenkian à Lisbonne. Son goût pour les musiques des XVII^{me} et XVIII^{me} siècles lui font entreprendre une recherche personnelle sur leur interprétation authentique et en particulier sur le jeu du violon baroque. Il fonde en 1965 la Société de Musique Ancienne de Nice. Sa carrière de soliste débute par le répertoire de musique de chambre, notamment avec Scott Ross et Blandine Verlet. Il aborde ensuite la littérature orchestrale au sein de la Petite Bande, dirigée par Gustav Leonhardt, et de La Grande Ecurie et la Chambre du Roy de Jean-Claude Malgoire dont, pendant plusieurs années, il sera le violon solo. Il est actuellement directeur de l'Ensemble Baroque de Nice, qu'il a fondé en 1982, et assure par ailleurs l'enseignement de la musique ancienne au Conservatoire National de Région de Nice.

L'ENSEMBLE BAROQUE DE NICE

Depuis sa création en 1982, l'Ensemble Baroque de Nice s'est rapidement imposé comme l'une des principales formations spécialisées dans la musique baroque. Conventonné par le Conseil Général des Alpes Maritimes, soutenu par la Direction de la Musique et de la Danse, l'Ensemble est composé à la base d'une douzaine d'instrumentistes à cordes jouant sur instruments anciens. L'invitation de solistes ainsi que le travail régulier effectué avec différents ensembles vocaux lui permettent d'aborder la totalité du répertoire baroque. Les œuvres discographiques réalisées par l'Ensemble depuis sa création ont toujours été largement saluées par la presse française et étrangère (Diapason d'Or, 5 Diapason, 4 f Télérama, 10 Répertoire, Grand Prix de l'Académie du Disque ...) Habitué des festivals internationaux, l'Ensemble Baroque de Nice se produit en France et à l'étranger. Ses productions sont régulièrement enregistrées et diffusées par France Musique.



LUNDI
11
AOUT
4^{me} SOIREE

ENSEMBLE BAROQUE DE NICE

Direction : Gilbert BEZZINA

Solistes : Monique ZANETTI
soprano

Rossana BERTINI
soprano

John ELWES
ténor

LE CONCILE DES PLANETES

seranata

de

Tomaso ALBINONI

(1671 - 1750)

Création en France de cette œuvre inédite que l'on croyait perdue et dont le manuscrit vient d'être redécouvert à la Bibliothèque de Paris.

Entre la fin du XVII^{me} et la première partie du XVIII^{me} siècle, on entendait par sérénade une composition vocale-instrumentale pour plusieurs solistes, dans la plupart des cas de trois jusqu'à six, dont le sujet pouvait être de caractère historique ou plus fréquemment allégorique, mythologique et pastoral. Si dans certaines occasions particulièrement fastueuses, l'exécution d'une sérénade se déroulait en forme de représentation scénique avec richesse de décors et de costumes, le genre en question se distinguait de l'opéra par ses dimensions réduites, s'articulant en deux parties seulement sans subdivisions internes en scènes, et par l'absence d'une authentique dimension théâtrale ou d'une véritable intrigue dramatique. Le choix des arguments pour la rédaction des livrets, expression élégante d'un art du plaisir et en même temps intellectualiste, était toujours en stricte relation avec des événements politiques, historiques ou mondains dont les protagonistes recevaient un éloge digne de leur prestige et de leur gloire par le biais d'un double hommage, littéraire et musical.

Le vénitien Tomaso Albinoni, auteur d'un considérable corpus d'œuvres instrumentales - 59 concertos, 99 sonates, 9 symphonies - et d'une soixantaine de titres entre opéras et sérénades, composa cette "seranata", *Il Concilio de' Pianeti*, pour célébrer la naissance, le 4 septembre 1729, de Louis Dauphin de France, fils de Louis XV et de Marie Leczinska. L'œuvre fut créée dans la résidence de l'ambassadeur de France à Venise, avec un accueil très favorable, puis fut proposée à la Cour de Versailles.

Le livret est d'un auteur inconnu. Il présente, dans un contexte symbolique, le personnage allégorique de l'Eternité qui consulte Jupiter et Mars - en qualité d'étoiles et de divinités de la mythologie classique - pour qu'ils lui disent quelles influences astrales président à la naissance du Dauphin : si l'amour pour la paix, inspiré par les bienveillants rayons de Jupiter, pourra s'accorder avec l'ardeur militaire insufflée par Mars grâce au conseil et à la sagesse dont l'esprit de l'Enfant Royal fera preuve. L'Eternité demande aussi à ses interlocuteurs de protéger le nouveau-né, dans son âge innocent, des flatteries et des moyens de séduction utilisés par Vénus, Mercure et d'autres astres aux influences alléchantes.

Dans la seconde partie, Jupiter et Mars affirment que les yeux splendides de l'Enfant révèlent, tels un arc-en-ciel, leur lien puissant avec le soleil qui donne valeur aux œuvres illustres et éclat aux âmes avec ses rayons d'or. L'Eternité évoque les ombres glorieuses des aïeux paternels pour éveiller dans l'Enfant des sentiments vertueux et héroïques. Mars fait allusion à la naissance polonaise de la Reine Maria Leczinska et annonce que sur les rives du Boristène de nombreuses troupes acclament le nouveau Roi et que la Sarmatie entière fête l'heureux événement. Le nom de l'Enfant sera arraché par l'Eternité des mains de l'oubli pour s'élever au-dessus du temps, et sa gloire immortelle sera finalement couronnée par les siècles à venir qui salueront la Gaule bienheureuse protégée par le Ciel.

Avec un soin constant de la beauté et de la finesse de la phrase poétique et musicale, la partition, outre trois morceaux d'ensemble ayant la fonction de clore chaque partie, égrène une série d'arias aux accents variés et d'une extrême flexibilité qui rivalisent entre elles de souplesse et d'inventions mélodiques. Toutes les ressources de l'art vocal de l'époque se rejoignent pour offrir à l'auditoire un moment d'enchantement intemporel.



La FNAC de Monaco, partenaire du Festival de Musique de Menton,
vous propose des rencontres-concerts dans son Forum

Jeudi 7 août à 17 h 30 :

TRIO WANDERER

Vincent COQ, piano

Jean-Marc PHILLIPS-VARJABEDIAN, violon

Guillaume PAOLETTI, violoncelle

Lundi 18 août à 17 h. 30

FAZIL SAY piano

Vendredi 22 août à 17 h. 30 :

PAUL MEYER, clarinette

KAROLY MOSCARI, piano

QUATUOR AUER

Gabor SIPOS violon

Zsuzsa BERENTES violon

György GULYAS-NAGY alto

Akos TAKACS violoncelle

Entrée libre

Forum FNAC Monaco

Centre Commercial le Métropole

17 avenue des Spélugues

MC 98000 Monaco

Renseignement :

FNAC Monaco - Tél 00 377 93 10 81 81

Festival de Menton - Tél. 04 93 35 82 22 ou 04 93 57 57 00

Monique ZANETTI

Après des études musicales complètes au Conservatoire de Metz, Monique Zanetti s'oriente vers le chant et travaille avec - entre autres - Rachel Yakar. Elle se spécialise dans le répertoire baroque où elle se produit dans de nombreux spectacles avec des metteurs en scène et chefs célèbres. Elle participe à des tournées et aux festivals internationaux en France et à l'étranger. Depuis peu, Monique Zanetti aborde le répertoire du XIX^e et XX^e siècles. A sa discographie : Gesualdo, Montclair, Monteverdi, entre autres, enregistrés notamment avec les Arts Florissants, La Chappelle Royale, le Kammerchor de Stuttgart ...

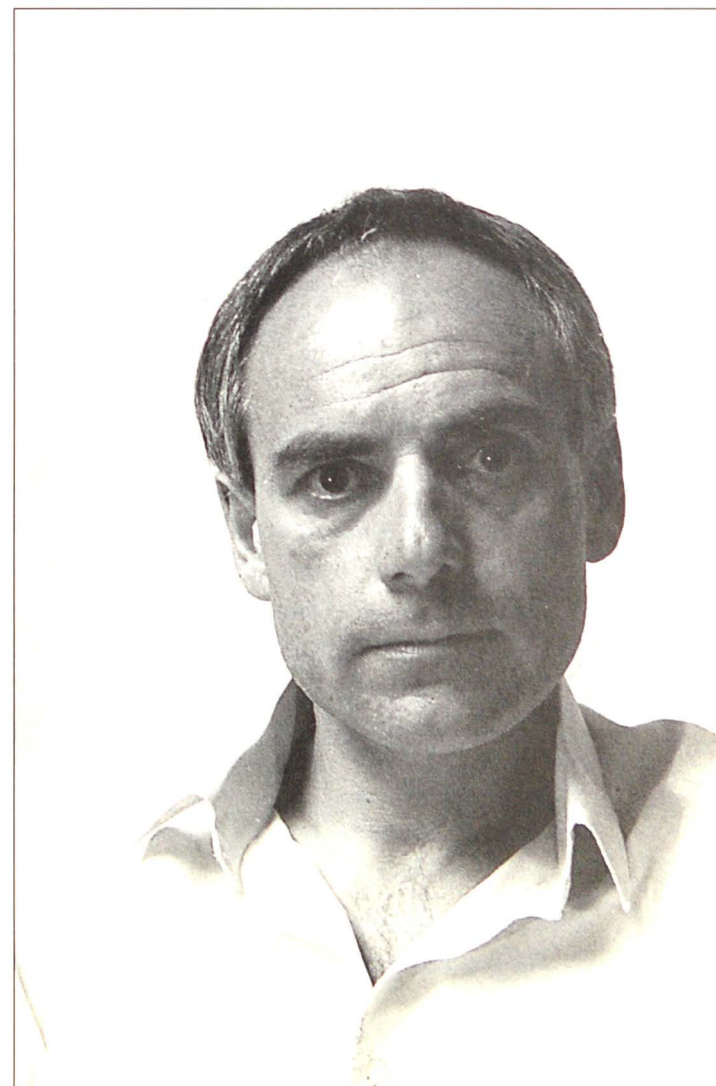


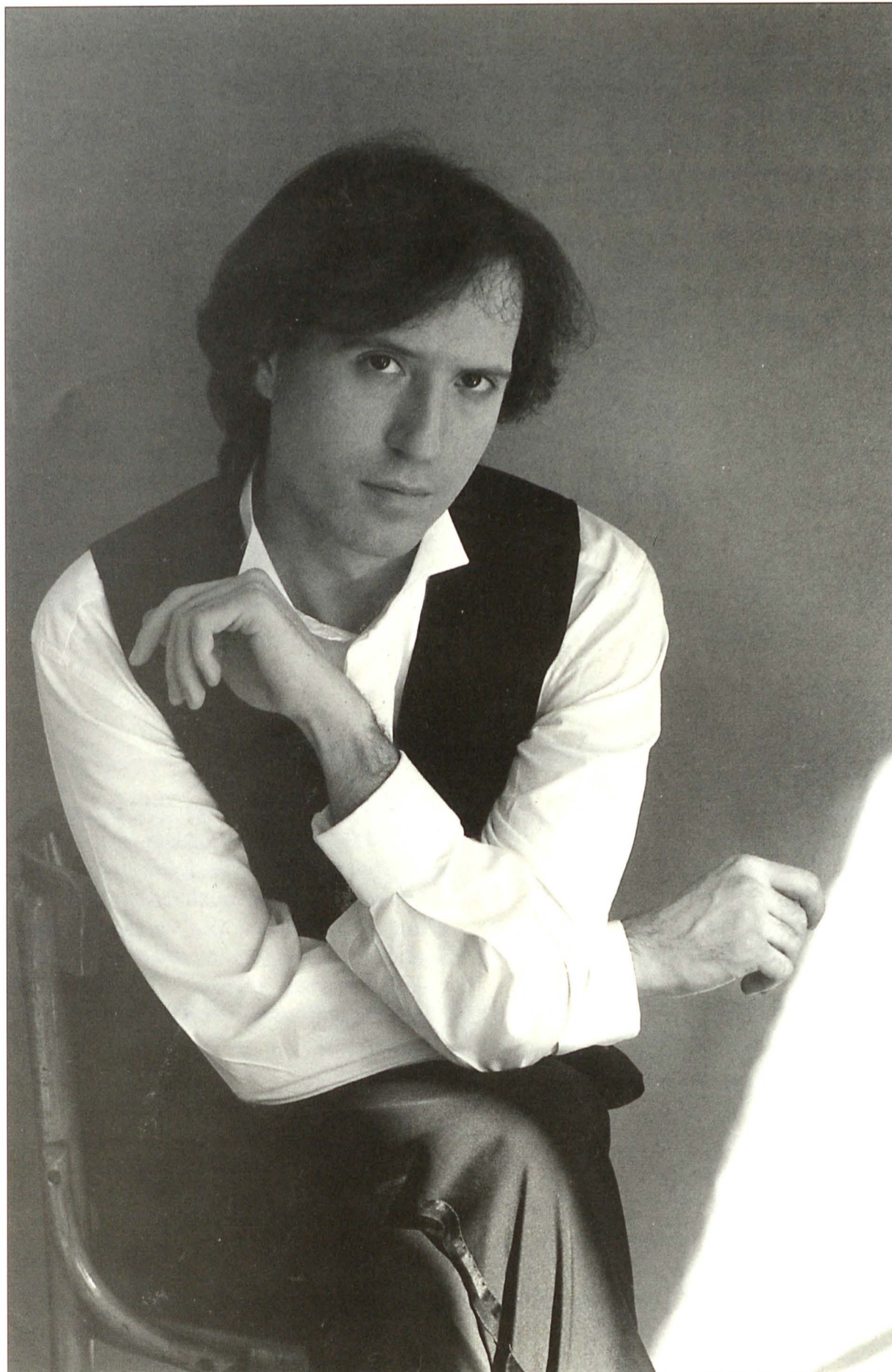
Rossana BERTINI

Brillamment diplômée du Conservatoire de Pérouse, Rossana Bertini s'est perfectionnée en musique ancienne aux Etats-Unis. Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance jusqu'à l'opéra du XVII^{me} et elle se produit dans de nombreuses productions en Italie et à l'étranger, effectuant également des enregistrements pour les radios italiennes, françaises, allemandes et diverses maisons de disques. Rossana Bertini enseigne le chant baroque à l'Accademia Musicale de Florence et aux cours internationaux d'Urbino.

John ELWES

John Elwes entame sa carrière comme chanteur à la Maîtrise de la Cathédrale de Westminster à Londres ; ensuite il étudie au Royal College of Music. Il enregistre plusieurs œuvres de Britten sous le nom de John Hahessy et depuis ses interprétations sensibles et avisées (en concert, opéra et en disques) de la musique médiévale, de la Renaissance, de l'époque baroque, romantique ou moderne ont établi sa réputation internationale.





Giovanni BELLUCCI

Le parcours artistique de Giovanni Bellucci, né à Rome en 1965, est résolument hors norme. En effet, il dut attendre l'âge de 14 ans pour découvrir le piano et permettre ainsi l'expression de ses dons extraordinaires. Autodidacte, très rapidement il joue le cycle complet des sonates de Beethoven et deux ans plus tard, à 16 ans, son interprétation de la Totentanz de Liszt émerveille son auditoire. Dans les années qui suivent, il remporte de nombreux prix internationaux, notamment le A. Casella de la radiotélévision italienne, le Concours F. Busoni à Bolzano et le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles.

De plus, son travail auprès du grand pianiste russe Lazar Berman et ses contacts avec d'autres grandes personnalités musicales lui ont permis d'élargir ses horizons artistiques et musicaux. Puis, en 1993, il devient le premier musicien de l'Europe de l'Ouest à remporter le Premier Prix du Concours du Printemps de Prague depuis sa création en 1948, et, en 1996, il remporte le premier et unique prix du Monte Carlo Piano Masters.

La carrière internationale de Giovanni Bellucci est désormais affirmée : il se produit dans des lieux et des festivals prestigieux, en récital et invité par les orchestres les plus renommés, en Europe et aux Etats Unis.

MERCREDI

13

AOUT

5^{me} SOIREE

GIOVANNI BELLUCCI

piano

Prélude et fugue sur le nom de B.A.C.H.

F. LISZT
(1811-1886)

Liszt a écrit cette œuvre pour orgue - sa deuxième grande pièce pour cet instrument - en 1855. Il l'a remaniée en 1870 puis l'a transcrite pour piano dans cette seconde version un an plus tard. D'une très grande audace d'écriture, le chromatisme est plus intense que chez Bach qui servit de modèle. Humphrey Searle vit à juste titre dans cette pièce le lien entre Bach d'un côté, Reger et Schœnberg de l'autre.

Fantaisie en ut majeur Op 17

R. SCHUMANN
(1810 - 1856)

Avec les *Kreisleriana* (Op 16) cette *Fantaisie* est peut-être ce que Schumann a écrit de plus beau pour le piano ; pleine de douleur, de renoncement et d'espoir, elle est même l'une des plus belles œuvres de toute la littérature pianistique. Commencée en 1836, année de désespoir (Schumann fut brutalement séparé de Clara par le père de celle-ci), la Fantaisie "n'est qu'un long cri d'amour vers toi" écrit Schumann à Clara. "Le premier mouvement est ce que j'ai écrit de plus passionné : c'est une profonde plainte à cause de toi." Les trois grands mouvements de l'œuvre suivent une courbe descendante : de la tension fébrile du premier mouvement aux dimensions symphoniques, à la sérénité lumineuse, des dernières mesures du Finale. Entre ces deux extrêmes, le mouvement médian - une marche triomphale d'une progression implacable et d'une persistance rythmique presque hallucinantes - tient un rôle important dans l'équilibre d'ensemble de l'ouvrage. Au contact de la paix sublime du dernier mouvement, on comprend que le rôle du second mouvement a été celui de l'arrachement au cercle maudit du tourment intérieur par l'irruption dans le monde, grâce à quoi la catharsis de la conclusion devient humainement possible.

Entr'acte

Sonate N° 2 en si bémol mineur Op 36 (1931)

S. RACHMANINOV
(1873 - 1943)

Allegro agitato
Non allegro - Lento
Allegro molto

Installé une fois de plus à Ivanovka pour passer l'été de 1913, et l'esprit en paix après la guérison de ses deux filles qui avaient eu la typhoïde, Rachmaninov, saisi par l'inspiration, écrivit cette sonate. Deux mouvements apparentés, séparés par un intermezzo, confèrent à la musique solidité et variété à la fois. Peut-être ici son autodiscipline s'était-elle relâchée car il se donna la liberté de traiter le matériau relativement simple de la sonate avec une grande prolixité. Beaucoup plus tard, aux Etats-Unis, en 1931, il se repentit de son exubérance juvénile et refit de la pièce la version plus dépouillée dans laquelle elle est mieux connue. Le premier mouvement démarre avec un fulgurant arpège descendant suivi d'un deuxième thème en harmonies limpides et calmes. Le mouvement central est paisible et songeur, en contraste frappant avec la rage impulsive et l'ampleur sonore du lyrisme dans le dernier.

"The Union", paraphrase de concert sur les airs nationaux, Op 48

L.M.GOTTSCHALK
(1829 - 1869)

The Star Spangled Banner - Hail Columbia - Yankee Doodle

"Souvenirs d'Andalousie", caprice de concert, Op 22

Né à La Nouvelle-Orléans (Louisiane), Louis Moreau Gottschalk, pianiste et compositeur, fut surnommé "le Chopin des Amériques". Compositeur mal connu, il a néanmoins composé 250 œuvres, dont trois opéras perdus, quatre symphonies et 64 opus pour piano publiés de son vivant. Après avoir été l'idole des Parisiens en 1850, après avoir conquis l'Espagne en 1851-52, Gottschalk retourne aux Etats-Unis. En 1862, on lui dit que sa musique est trop intellectuelle et qu'il devrait jouer des airs nationaux. D'où *The Union*, une des pièces les plus remarquables du compositeur, qui a été décrite comme un montage musical de la Guerre Civile et où l'influence de Liszt se fait clairement entendre.

Souvenirs d'Andalousie, une des meilleurs œuvres de son séjour en Espagne, est plus pittoresque et évocatrice.



David GRIMAL

Né en 1973 à côté de Paris, David Grimal reçoit les premiers prix de violon (dans la classe de Régis Pasquier) et de musique de chambre (Jean Mouillère) au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis il est élève de Régis Pasquier en troisième cycle. Parallèlement au Conservatoire, il a complété son apprentissage avec des personnalités du monde musical notamment Isaac Stern, Shlomo Mintz, Philipp Hirschhorn ... David Grimal est choisi à l'unanimité pour bénéficier du prêt d'un violon pendant deux ans dans le cadre de l'ADAMI en juin 1994. Il est Lauréat de la Fondation Crédit National et a obtenu le Prix 1996 de la Communauté Européenne et le Prix de l'Union Européenne des Radios. Il a joué en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Montpellier et le Bayerische Kammerphilharmonie, entre autres, et s'est produit en musique de chambre avec Salvatore Accardo, Gérard Caussé, Alain Planes, Jean-Claude Penner, Raphaël Oleg, Karoly Mocsari En 1996 il s'est produit en soliste en Suisse, Autriche (Musikverein de Vienne), en musique de chambre au Japon, en Corée, à Hong Kong, Taiwan, New York, Porto Rico, ainsi que dans les grandes salles parisiennes : Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs Elysées, Auditorium du Louvre, à Radio France, et dans de nombreux festivals en France. David Grimal joue un magnifique violon de 1710 d'Antonio Stadivarius, prêté par un mécène.

Piero TOSO

Premier violon et soliste de l'Orchestra di Padova e del Veneto depuis sa fondation. Piero Toso était également premier violon et soliste de *I Solisti Veneti* de Claudio Scimone de 1962 à 1982, avec lesquels il a participé à plusieurs enregistrements célèbres. Il a fondé l'un des meilleurs quatuors à cordes italiens, *Il Quartetto*, et enseigne au Conservatoire de Padova. Piero Toso joue un violon Amati de 1660.



ORCHESTRA DI PADOVA E DEL VENETO

L'Orchestra di Padova e del Veneto fut fondé en 1966 ; depuis il est devenu un des ensembles les plus réputés non seulement en Italie mais aussi dans le monde entier grâce à ses nombreuses tournées et à son association avec des chefs et solistes de renommée internationale. Peter Maag est le chef principal depuis 1983. A la direction artistique se sont succédés des musiciens illustres tels que Claudio Scimone, Bruno Giuranna, Guido Turchi Depuis 1987 l'orchestre a effectué un grand nombre d'enregistrements, dont les plus importants comprennent les concerti de Bach avec Sviatoslav Richter, l'Oratorio La Betulia Liberata de Mozart, les 12 concerti pour violoncelle de Boccherini avec Geringas et, plus récemment, les symphonies de Beethoven sous la direction de Peter Maag.



DIMANCHE

17

AOUT

6^{me} SOIREE

ORCHESTRE DI PADOVA E DEL VENETO

Leader Piero TOSO

Solistes : David GRIMAL *violon*

Paolo BRUNELLO *hautbois*

Concerto grosso en fa majeur Op III N° 4

G.F. HAENDEL
(1685 - 1759)

Andante - Allegro - Andante - Allegro - Menuetto

Haendel puisa largement pour mettre sur pied ses concertos grossos (les six de l'opus 3 et les douze de l'opus 6) dans les œuvres existant déjà et parfois composées depuis longtemps. Ils s'inscrivent essentiellement dans la glorieuse lignée d'un Torelli et surtout d'un Corelli. Les concertos de l'opus 3 furent publiés en 1734 mais le N° 4 existait déjà entièrement en 1716, date à laquelle il fut joué durant les entr'actes de l'opéra *Amadis*

Concerto alla rustica en sol majeur R.151

A. VIVALDI
(1678 - 1741)

Presto - Adagio - Allegro

C'est sans doute le plus célèbre parmi les 44 concertos pour cordes sans solistes (*concerti ripieni*) de Vivaldi. Petite œuvre (moins de quatre minutes) charmante, de rythme ternaire, elle surprend par l'apparition du mode mineur peu avant la fin.

Concerto pour hautbois, violon et cordes

J.S. BACH
(1685 - 1750)

(Reconstruction du concerto en do majeur pour deux clavecins BWV 1060)

Allegro - Adagio - Allegro

On observe dans cet ouvrage une grande richesse polyphonique et une gamme d'émotions étendue. L'*Allegro* initial s'ouvre par une ritournelle de huit mesures à la fois nostalgique et résolue. Dans l'*Andante* les cordes accompagnent les solistes de leurs pizzicatos immuables. Le finale, qui s'enchaîne sans interruption, vient en droite ligne de l'école vénitienne avec sa virtuosité et ses effets d'écho.

Entr'acte

Sinfonia Veneziana

A. SALIERI
(1750 - 1825)

Allegro assai - Andantino grazioso - Presto

Le nom d'Antonio Salieri est mieux connu aujourd'hui plutôt grâce à l'estime que lui vouaient ses célèbres contemporains et par la légende de sa rivalité avec Mozart, que par une vraie connaissance de ses compositions. Celles-ci sont consacrées pour la plupart au théâtre et à la voix - Salieri a admis qu'il ne semblait pas avoir une habileté pour la composition instrumentale. Ses œuvres d'orchestre, assez peu nombreuses, datent presque toutes de ses premières années à Vienne où il est arrivé en 1766. Cette Sinfonia Veneziana date de 1778 ; elle est en fait l'ouverture de l'opéra *La Scuola di gelosi* créé à Venise le 15 octobre 1778.

Concerto pour violon N° 5 en la majeur K.219

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro aperto - Adagio - Rondeau

Daté du 20 décembre 1775, ce dernier chef-d'œuvre clôt la série des concertos de cette année dont il est sans conteste le plus célèbre et le plus achevé. Plus encore que dans les précédents, les possibilités de l'instrument soliste sont exploitées au maximum, mais toujours sans virtuosité ostentatoire et inutile. En outre, Mozart soigne bien davantage l'orchestration, élabore ses thèmes, et toute la partition révèle une nécessité organique que les précédentes ne laissent pas toujours percevoir. On peut suivre le chemin parcouru par le compositeur pendant ces quelques mois, et l'évolution de son esthétique selon les influences diverses dont il avait été imprégné à Munich.



Karoly MOCSARI

Karoly Mocsari a commencé sa carrière internationale en 1984, en remportant des prix dans plusieurs concours prestigieux, dont Van Cliburn et Rubinstein ; il était également lauréat de la Fondation Cziffra. Puis en 1986 il a triomphé au Concours International Liszt à Budapest. Depuis lors, il a effectué des tournées dans une trentaine de pays, participé à des festivals prestigieux en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, ainsi qu'en Afrique du Nord, et était l'invité de plusieurs orchestres de renom. Il est aussi le partenaire de Zoltan Kocsis, Miklos Perenyi, le Quatuor Takacs ... Karoly Mocsari est né en 1962 à Budapest et a obtenu son diplôme dans la classe de Gyorgy Nador à l'Académie Franz Liszt de Budapest ; il s'est perfectionné auprès de Jorge Bolet et Yvonne Lefébure. Ses enregistrements de Liszt et de Bartok ont été salués par la presse internationale.

QUATUOR AUER

Le Quatuor Auer fut formé en 1990 par des étudiants de l'Académie Franz Liszt de Budapest. Leurs professeurs à l'Académie sont Sandor Devich, Andras Mihaly et Gyorgy Kurtag et ils ont assisté aux masterclasses à Londres avec les membres du Quatuor Amadeus. Dès ses débuts, le Quatuor se fait remarquer. En 1991 il gagne le premier prix au Concours de Vienne de musique de chambre à l'Académie Franz Liszt ; en 1992 le deuxième prix du Concours International Viotti (Italie) et en 1993 le deuxième prix du Concours International d'Evian, où le Prix de la Presse et le prix pour la meilleure interprétation d'une œuvre de Mozart lui sont également décernés. Il reçoit une invitation à la Villa Medici à Rome pendant deux semaines. Depuis ce succès, le Quatuor Auer donne de nombreux concerts en Hongrie et à l'étranger : en Autriche, à Prague, en France, en Allemagne et en Suisse. En Avril 1997, le Quatuor Auer remporte le premier prix du London International String Quartet Competition.



MARDI

19

AOUT

7^{me} SOIREE

QUATUOR AUER

Gabor SIPOS *violon*

Zsuzsa BERENTES *violon*

György GULYAS-NAGY *alto*

Akos TAKACS *violoncelle*

avec : Istvan LUKACSHAZI *contrebasse*

KAROLY MOCSARI *piano*

F. SCHUBERT

(1797 - 1828)

Quatuor N° 13 en la mineur D804 Op 29 “Rosamonde”

Allegro ma non troppo

Andante

Menuetto : Allegretto

Allegro moderato

Dès l'âge de 14 ans, Schubert composait des quatuors à cordes pour son quatuor familial (ses deux frères au violon, lui-même à l'alto et son père au violoncelle), mais celui-ci, écrit pendant les mois de février et mars 1824, est son premier quatuor “public”. Schubert venait de surmonter le désespoir où l'avait plongé la maladie, mais ce désespoir s'entend toujours dans la musique si belle et si poignante de l'œuvre. En effet, après l'avoir terminée, Schubert écrit à son ami Léopold Kupelwieser sa tristesse et son désarroi et cite la chanson de Marguerite : “*Meine Ruh ist hin, mein Herz ist schwer, ich finde sie nimmer und nimmer mehr !*” (Plus de paix pour moi, mon cœur est lourd, je ne retrouverai plus la paix, non jamais plus), et il ajoute “Voilà ce que je devrais chanter tous les jours, car toutes les nuits, en m'endormant, je voudrais ne plus me réveiller ...”. Est-ce consciemment qu'à cette date Schubert abat toute cloison entre le lied et la musique de chambre, et veut traiter celle-ci comme un lied de grande dimension ? Chacun des quatre mouvements rappelle une autre œuvre : les premières mesures font entendre le début de la plainte de Marguerite dans la mélodie de 1814, *Gretchen am Spinnrade* ; le thème de l'*Andante* est emprunté au troisième entr'acte de *Rosamonde*, la pièce de Wilhelm von Chezy pour laquelle Schubert composa la musique des entr'actes ; le trio du menuet débute par une citation littérale d'un lied composé en 1820 sur un poème de Schiller, *Die Götter Griechenlands* (les dieux de la Grèce) et exprime le regret d'un monde perdu à jamais ; le dernier mouvement est construit sur des thèmes du folklore hongrois, marquant ainsi un changement d'atmosphère et un retour à la gaîté de jadis. Ce quatuor fut dédié à Ignaz Schuppanzigh et la première audition fut donnée à Vienne le 14 mars 1824 par le quatuor de celui-ci. Il fut publié au mois de septembre suivant, la seule œuvre de musique de chambre de Schubert publiée de son vivant.

Entr'acte

Quintette pour piano et cordes en la majeur Op 114 D667 “La Truite”

Allegro vivace

Andante

Scherzo : Presto

Thema : Andantino

Finale : Allegro giusto

Schubert a vingt deux ans et pendant l'été de 1819 fait des promenades en Styrie. Il passe quelque temps dans la petite ville de Steyr, où il rencontre Sylvester Paumgartner, patron des arts et violoncelliste amateur. Paumgartner demande à Schubert de composer pour ses soirées musicales une pièce avec la même instrumentation, peu habituelle, que le quintette de Hummel (violon, alto, violoncelle, contrebasse, piano) et avec un mouvement à variations basées sur le thème de la mélodie de Schubert de 1817, *La Truite*, qu'il aimait beaucoup. N'ayant aucune objection à ces conditions, Schubert se met tout de suite au travail et termine le quintette à Vienne pendant l'automne. Véritable musique de vacances pour mélomanes amateurs, elle ne prétend qu'à exprimer la grâce et le bonheur. Schubert ne s'est guère préoccupé d'équilibre, de développement, de subtilité d'écriture. Dans sa naïveté et sa désinvolture, l'œuvre respire la joie d'être jeune et de créer et il n'y a que dans le deuxième mouvement que les pensées plus sérieuses se font sentir. C'est le quatrième mouvement qui est composé de six variations sur la mélodie de *La Truite* et qui nous entraîne dans les tourbillons de la rivière Steyr dans cette musique si simple et si belle, si juvénile encore et si tendre.



Many thanks
and
best wishes

to

Fazil SAY

Jacky

Jacques

Biographie : voir concert du 31 Juillet

AZIL
Fazil Say

JEUDI

21

AOUT

8^{me} SOIREE

FAZIL SAY

piano

3 Sonates

D. SCARLATTI
(1685 - 1757)

Bien que né à Naples, Domenico Scarlatti a passé la partie essentielle de son existence à Madrid où il a composé ses quelques 555 sonates pour clavecin. C'est dans ces œuvres que réside tout son génie : la musique, d'une richesse exceptionnelle témoigne d'un extraordinaire esprit créatif. La forme de la sonate de Scarlatti est simple : presque toujours en un seul mouvement où règne une concision constante, elle est en deux parties séparées par une barre de reprise. Les thèmes sont brefs et l'invention mélodique et rythmique inépuisable - une musique de gaieté, de vivacité et de grandeur personnelle.

Sonate N° 48 en ut majeur Hob XVI.35

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Allegro con brio
Adagio
Rondo

Les cinq sonates N° 48 à N° 52 furent publiées en 1780 par Artaria et dédiées à Catharina et Marianna Auenbrugger, mais il est difficile d'établir la date de composition de cette première sonate de la série. Mise sous les doigts de tous les apprentis pianistes, elle se déroule sans heurts. Les thèmes, nombreux, sont tous issus du premier, au rythme de marche. Le premier mouvement, d'une force expressive et d'une richesse modulante surprenantes, est suivi d'un calme *Adagio* centré sur la beauté mélodique, avant que le *Rondo* reprenne le ton vif du début, cette fois-ci au rythme d'un menuet.

Rondo a capriccio en sol majeur Op 129

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Des cinq *Rondos* pour piano seul qu'a composés Beethoven, ce dernier se détache très nettement des quatre autres. Son sous-titre curieux : *Die Wuth über den verlorenen Groschen* ("fureur à propos d'un sou perdu") fut ajouté par une main inconnue, mais le titre *Leichte Kaprixe* qui figure en page de garde du manuscrit original est bien de Beethoven. Probablement composé vers 1795, dédié à l'Archiduc Rodolphe d'Autriche, c'est donc une œuvre de jeunesse, mais très singulière, pleine de force, de violence virile, qui surprend par ses changements harmoniques constants et ses traits de virtuosité.

Douze valse de Graz ("Grazer Walzer) Op 91 D924

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Dans la composition de ses innombrables valse, Schubert a prodigué les trésors d'une imagination inépuisable, tantôt d'une gaîté exubérante, tantôt embuée de larmes. Ces miniatures jetées sur le papier d'une plume rapide sont en fait de troublantes confidences, exprimées à l'aide d'une inspiration mélodique, rythmique et particulièrement harmonique. Ces douze valse sont les dernières de Schubert, rapportées d'un voyage à Graz en septembre 1827 ; le bonheur de son séjour s'est reflété dans la joie lumineuse de ces pages.

Entr'acte

Sonate en la majeur K. 331

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Andante grazioso
Menuetto
Alla turca, Allegretto

Quoique d'essence très française par son rythme et son écriture thématique, cette sonate, l'une des plus célèbres de Mozart, n'a probablement pas été écrite à Paris en 1778 ; Mozart a dû la composer entre 1781 et 1783 au moment où il s'est consacré à la création de *L'Enlèvement au Sérail*, adoptant pour l'opéra et pour la sonate des éléments de musique turque, très à la mode à Vienne à cette époque. L'*allegro* initial est remplacé par une série de six variations sur un thème, d'une grande pureté mélodique, tiré d'un lied allemand. Le *Menuetto* est une grande pièce noble et lyrique, et c'est par la très célèbre "marche turque", rondeau à forme irrégulière plein d'esprit, que la sonate se conclut.

Sonate en si bémol majeur K.333

W.A. MOZART

Allegro
Andante cantabile
Allegretto grazioso

Il semblerait que cette sonate, tout comme la K.331, n'ait pas été composée à Paris en 1778 mais plus tard, à Vienne, entre 1783 et 1784. Œuvre qui surprend par la grandeur des proportions, l'agencement des idées comme par la richesse des motifs mélodiques et rythmiques, elle marque néanmoins le retour de Mozart vers Jean-Christien Bach, ami qu'il a retrouvé avec joie à Paris en 1778 : le premier thème du mouvement initial est emprunté à la Sonate Op XVII N° 4 du dernier fils de Bach, mais comme perturbé par le jeu de syncopes et des contretemps éphémères. Par contraste, l'*Andante* exprime un lyrisme et un charme tout intérieur. Le rondo final est une petite merveille de délicatesse et d'épanouissement formel tant sa structure est originale : Mozart y introduit des cadences de virtuosité et, quelques mesures avant l'accord final, une authentique cadence de concerto débutant sur un point d'orgue.



Paul MEYER

Né en Alsace en 1965, Paul Meyer a étudié la clarinette aux Conservatoires de Paris et de Bâle et obtient à 17 ans le premier prix du Concours de Jeunes Musiciens ainsi qu'un deuxième prix au Concours International de l'Eurovision. Après ses débuts remarquables à New York, année où il remporte le prestigieux concours "Young Concert Artists", Paul Meyer commence une carrière internationale. Encouragé très tôt par Benny Goodman, il joue aussi avec des musiciens illustres : Yo-Yo Ma, Isaac Stern, Jean-Pierre Rampal (avec qui il enregistre les concertos de Krommer et de Danzi pour Denon), Maria Joao Pires, Barbara Hendricks, Rostropovich ... Il participe à de nombreux grands festivals internationaux, joue avec des orchestres prestigieux sous la direction de chefs célèbres tels que Nagano, Menuhin, Salonen ... et se produit dans les plus grandes salles de concert.

Passionné de musique contemporaine, il crée le concert de Gerd Kühr au Festival de Salzburg en 1992 avec l'Orchestre de la Radio de Vienne et le concerto de Penderecki avec le Sinfonia Varsovia en 1994 ; Luciano Berio compose un concerto pour lui.

Ses enregistrements pour Erato, Denon, et Sony lui ont valu les éloges de la presse et de nombreuses récompenses, dont le Prix de la Critique et Diapason d'Or.

Biographies et photographies du Quatuor Auer et de Karoly Mocsari :
voir concert du 19 Août

QUATUOR AUER

Gabor SIPOS *violon*

Zsuzsa BERENTES *violon*

György GULYAS-NAGY *alto*

Akos TAKACS *violoncelle*

KAROLY MOCSARI *piano*

PAUL MEYER *clarinette*

SAMEDI

23

AOUT

9^{me} SOIREE

J. BRAHMS

(1833 - 1897)

Quatuor pour piano et cordes N° 1 en sol mineur Op 25

Allegro

Intermezzo : Allegro ma non troppo

Andante con moto

Rondo alla zingarese : Presto

Le plus connu et le plus aimé des trois quatuors pour piano et cordes de Brahms, il fut commencé en 1856 ou 57, terminé en 1861 et créé en novembre de cette même année avec Clara Schumann au piano. Brahms lui-même était au piano pour la première à Vienne avec des membres du Quatuor Hellmesberger en novembre 1862. C'était aussi la première représentation de Brahms dans cette ville dont le public a vite accepté le jeune et beau musicien comme l'un des compositeurs les plus importants de l'époque. Le premier mouvement, ample et d'une écriture thématique audacieuse, déborde d'inventions musicales. A l'origine, Brahms avait appelé le deuxième mouvement Scherzo, mais a changé le titre en *Intermezzo* probablement parce que cette page douce et nostalgique ressemblait si peu aux scherzos rapides et rugueux de Haydn et de Beethoven. L'*Andante* est dominé par une vaste mélodie romantique qui est à la fois expressive et robuste. Malgré la beauté et le charme des trois premiers mouvements, c'est presque toujours le dernier, qui, par son rythme irrésistible, captive les auditeurs. De caractère apparemment improvisé, qui évoque la liberté de la musique tzigane, ce finale assez exceptionnel fait également sortir l'alternance, typiquement tzigane, d'humeurs contrastées - mélancolie, langueurs, et joie sauvage, exubérante.

Entr'acte

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur Op 115

Allegro

Adagio

Andantino ; Presto non assai, ma con sentimento

Con moto

Au début du printemps de 1891, Brahms a entendu jouer le clarinettiste Richard Mühlfeld ce qui a provoqué une nouvelle vague de pouvoir créateur - et la composition de ce quintette monumental. Tandis que l'atmosphère générale de l'œuvre est plutôt d'une mélancolie automnale, il y a de longues pages de joie intense qui reflètent, peut-être, le bonheur d'un compositeur déjà âgé qui retrouve son inspiration, son habilité intactes, et qui est fasciné par les potentiels tonals de la clarinette. Ainsi le quintette met en valeur les effets les plus spectaculaires de cet instrument : sa voix claire de soprano, le creux mystérieux des notes médianes, et la couleur sombre et romantique des basses. L'œuvre commence avec un très beau thème, joué par les deux violons, qui, loin de frapper l'auditeur par son originalité, s'insinue dans sa conscience par sa tendre beauté. Puis la tension monte et le mouvement devient d'une grande éloquence. Le thème du deuxième mouvement est une chanson d'amour, sereine et rêveuse, chantée par la clarinette qui est le véritable soliste de cet Adagio exceptionnel, l'un des plus beaux de Brahms. Le troisième mouvement, un *Presto* avec l'*Andantino* en introduction, se compose de fragments de la phrase d'ouverture devenue maintenant familière, sans adopter aucune forme définie, qui laissent une impression de charme fugitif. Le finale est constitué d'un thème et cinq variations dont chacune explore un aspect différent du thème, jusqu'à la cinquième qui revient en écho du leitmotiv initial de la partition. La coda reprend textuellement ce leitmotiv, ultime réminiscence donnant l'impression d'une plénitude, d'un achèvement, et d'un adieu à cet immense *notturmo*.

**Concert en mémoire du grand musicien SANDOR VEGH,
Directeur artistique de la Camerata Academica Salzburg depuis 1978,
qui nous a quitté cette année.**

Sandor Vegh, avec son Quatuor, a ouvert le premier Festival de Musique de Menton en 1950.



Sandor VEGH avec Tamas VASARY au piano,

au Festival de Musique de Menton en 1970

LUNDI

25

AOUT

10^{me} SOIREE

CAMERATA ACADEMICA SALZBURG

Premier violon et soliste : Alexander JANICZEK

Cinq Danses allemandes D90

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Composées en novembre 1813, ces danses appartiennent à l'esprit de variation, forme dans laquelle Schubert se coule le plus spontanément et dans laquelle il a écrit plusieurs œuvres à cette époque. Les danses sont plus lentes et de caractère un peu moins léger que les menuets qui font partie du même manuscrit : la gaieté n'est pas sans ombre. Le deuxième trio de la première danse est écrit pour alto solo soutenu légèrement par les autres cordes - procédure assez inhabituelle chez Schubert. Peut-être l'a-t-il écrit ainsi pour son amusement personnel, puisqu'il lui arrivait de tenir lui-même la partie d'alto.

Concerto pour violon N° 1 en si bémol majeur K.207

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro moderato
Adagio
Presto

L'année 1775 vit naître cinq concertos pour violon de Mozart écrits pour être joués par lui-même comme l'exigeaient les tâches professionnelles du Konzertmeister au service de Colloredo. Ce concerto est le premier que Mozart offre au violon. Si l'influence des formes françaises y est absente momentanément, on note un retour vers des tournures plus anciennes. C'est pourtant le style galant qui prédomine : abandon de toute élaboration thématique, succession d'une série de thèmes qui n'est commandée par aucun lien organique. L'*Adagio* montre que Mozart continue à explorer les possibilités d'extension poétique de la mélodie, mais sans accent personnel ici. Le finale conserve l'allure d'ensemble. Einstein a remarqué que "chez Mozart, le concerto de violon proprement dit gardera toujours un certain caractère de sérénade."

Entr'acte

Symphonie N° 29 en la majeur K.201

W.A. MOZART

Allegro moderato
Andante
Menuetto
Allegro con spirito

La trilogie symphonique de l'hiver 1773 (K.200, K.183, K.201) préfigure, dit-on souvent, celle des trois ultimes symphonies de 1788. Pourtant, il ne s'agit pas d'une simple préfiguration, ni "d'un simple avant-goût de l'été : le printemps, lui non plus, n'est pas un simple avant-goût de l'été, mais une saison en soi et fort enchanteresse" (A. Einstein). Effectivement, de toute l'œuvre symphonique de Mozart, beaucoup préfèrent ces symphonies "printanières" malgré les progrès techniques ultérieurs, et au sommet de la trilogie se trouve cette symphonie K.201, grâce à sa concentration poétique qui ne se retrouve que dans les grands concertos pour le piano. On sent que Mozart n'a rien oublié des leçons italiennes : la beauté chantante s'y déploie à ravir. Mais la coupe est autrichienne : subtilité pétillante des rythmes du terroir (le minuscule développement est une exquise valse viennoise) et coloration chatoyante due à l'emploi des vents (dans la coda de l'*Andante*). Fraîcheur, spontanéité, jaillissement mélodique, élégance, tout brille dans l'éclat de la force juvénile.

Unique sur la Côte d'Azur
L'HÔTEL
LE DAUPHIN



offre à sa clientèle



ses studios de répétition de musique

FA



ma-

Hôtel Le Dauphin
“Un hôtel pour les musiciens”



28, Avenue du Général de Gaulle
06500 MENTON (France)
Tél. 04 93 35 76 37 - Fax 04 93 35 31 74



Alexander JANICZEK

Premier violon solo de la Camerata depuis 1991, Alexander Janiczek est né à Salzburg en 1970 : il a fait ses études avec Helmut Zehetmair au Salzburg Mozarteum Hochschule et ensuite avec Sandor Vegh. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il joue en soliste et en musique de chambre partout dans le monde et en 1993 fait ses débuts en soliste au Festival de Salzburg avec le concerto de violon de Beethoven. Alexander Janiczek joue un violon de Carlo Bergonzi, Cremona 1715, qui lui est prêté par la Banque Nationale d'Autriche.

CAMERATA ACADEMICA SALZBURG

La Camerata Academica, orchestre de chambre constitué au sein de l'une des plus prestigieuses institutions musicales du monde, le Mozarteum de Salzburg, a été fondée en 1952, par Bernhardt Paumgartner auquel Salzburg doit, entre autres, tant de Matinées Mozart, données le dimanche matin pendant le Festival. Sortie rapidement du cadre du Festival, cette formation entreprend de nombreuses tournées et des enregistrements. Antonio Janigro devient le directeur artistique de la Camerata à partir de 1974 et conduira l'orchestre de succès en succès, de festival en festival et de capitale en capitale. Sous la direction de Sandor Vegh, de 1978 jusqu'à sa mort au début de l'année 1997, la renommée de l'ensemble ne cesse de grandir. En 1997, la Camerata sera présente au Festival de Salzburg avec trois opéras de Mozart et deux concerts, et effectuera des tournées en Italie, Allemagne, Belgique et au Hong Kong Arts Festival.





Jean-Pierre RAMPAL

Jean-Pierre Rampal est né à Marseille. Ayant remporté les premiers prix de flûte au Conservatoires de Marseille et de Paris, il commence sa prodigieuse carrière en 1945. Après quelques années seulement il doit abandonner son poste de flûte solo à l'Orchestre de l'Opéra de Paris pour se consacrer à sa carrière de concertiste international. Il crée également des formations de musique de chambre avec ses amis Pierre Pierlot et Robert Neyron-Lacroix. Depuis quelques années il poursuit en parallèle des activités de chef d'orchestre. Ses nombreux enregistrements (en exclusivité pour CBS/Sony Classical depuis 1981) ont été largement primés. Jean-Pierre Rampal est Commandeur de la Légion d'Honneur, Officier des Arts et Lettres, Commandeur de l'Ordre National du Mérite ...

"Le nom de Jean-Pierre Rampal est devenu dans le monde entier synonyme de flûte et son souffle coule dans toutes les oreilles comme une caresse qui chaque fois fait frissonner autant que rêver. Car si sa flûte est en or, ce qui en fait un artiste aussi universellement fascinant, c'est que son cœur est en or." (Alain Duault)

JEUDI
28
AOUT
11^{me} SOIREE

JEAN-PIERRE RAMPAL

flûte

CLAUDI ARIMANY

flûte

DENIS EVESQUE

piano

Sonate pour deux flûtes et piano en do majeur

J.C.F. BACH
(1732 - 1795)

Allegro
Andante
Rondo allegretto

Johann Christoph Friedrich, neuvième fils de Johann Sebastian Bach, fut considéré comme le plus compétent au clavier et particulièrement expert pour jouer les œuvres de son père. Auteur d'oratorios, de chants, de symphonies et de musique de chambre, il reçut fortement l'influence italienne qu'il adapta plus tard à sa formation allemande pour produire des œuvres d'un charme et d'une force mélodique inhabituels. Sa musique de chambre peut être considérée comme étant un peu superficielle malgré l'originalité - pour l'époque - de l'indépendance de ses parties individuelles.

Fantaisie en sol mineur KV 608

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro
Andante
Allegro

“Un morceau d'orgue pour une horlogerie”, tel est le titre qu'inscrivit Mozart dans son répertoire d'œuvres le 3 mars 1791. Cette composition fut écrite pour le “Müllersche Kunstkabinett” et fut interprétée par l'un des automates à musique se trouvant dans les salles d'exposition du Comte Deym à Vienne, sans doute au grand étonnement des visiteurs. Ces horlogeries (un rouleau avec des aiguilles laissait circuler l'air dans des clapets pour l'émission de sifflements) étaient de véritables chefs-d'œuvre mécaniques et pouvaient - suivant leur taille - résonner comme de petites ou grandes orgues. Divers arrangements de cette œuvre virent le jour au XIX^{me} siècle dans le but de rendre disponible pour la musique de chambre une composition tardive et de grand intérêt de Mozart.

Duettino hongrois Op 36

A.F. DOPPLER
(1821 - 1883)

L'origine hongroise de Doppler, telle qu'elle s'exprime dans la couleur locale de ses opéras, marque également de son empreinte l'importante œuvre de musique de chambre. Ce morceau en offre un exemple particulièrement typique. Doppler doit aussi une partie non négligeable de sa renommée à ses transcriptions pour piano et flûte, qui permettaient au grand opéra d'entrer dans les foyers.

Entr'acte

Grand Trio en sol majeur Op 119

F.D. KUHLAU
(1786 - 1832)

Allegro moderato
Adagio patetico
Rondo

Compositeur allemand qui s'est installé au Danemark où il fut l'un des cofondateurs d'une tradition d'opéra danois. Kuhlau a également écrit de nombreuses œuvres pour clavier et pour flûte : les dernières lui ont valu, déjà de son vivant, le qualificatif de *Beethoven de la flûte*. Cependant, même si ce Grand Trio Op 119 n'est effectivement pas sans rappeler Beethoven, Kuhlau est un compositeur très autonome et sans aucun doute plus un “génie original” qu'un “forgeur de variations”, pour reprendre des expressions de son temps.

Cinq duos de *La Flûte Enchantée*

W.A. MOZART

“Du feines Täubschen, nur herein”
“Wie stark ist nicht dein Zauberton”
“Ach, ich fühl's, es ist verschwunden”
“Ein Mädchen oder Weibchen”
“Den Hölle Rache kocht in meinem Herz”

Des arrangements pour deux flûtes ou deux violons des mélodies d'opéra populaires ou mêmes des opéras entiers étaient très à la mode à partir de la deuxième moitié du XVIII^{me} siècle et jusqu'aux premières décennies du XIX^{me}. Les transcriptions furent souvent faites par les compositeurs eux-mêmes, sinon par leurs élèves ou contemporains. Le catalogue de Köchel mentionne quatre arrangements différents de *La Flûte Enchantée* pour deux flûtes. Celui-ci est basé sur une édition de 1792 intitulée: “*Die Zauberflöte* arrangé pour deux violons ou deux flûtes par Mr Mozart ...”

Grande Fantasia di Concerto Op 5 sur un thème de *Un Ballo Maschera* de Verdi

L. HUGUES
(1836 - 1913)

Hugues a commencé sa carrière comme ingénieur avant de devenir flûtiste et compositeur de renom. Il a écrit de nombreuses œuvres de tout genre mais a consacré les plus importantes à la flûte : sonates, scherzi, capriccios, concertos, fantaisies sur des opéras. Celle-ci est un brillant exemple de son art exquis trop peu connu de nos jours.



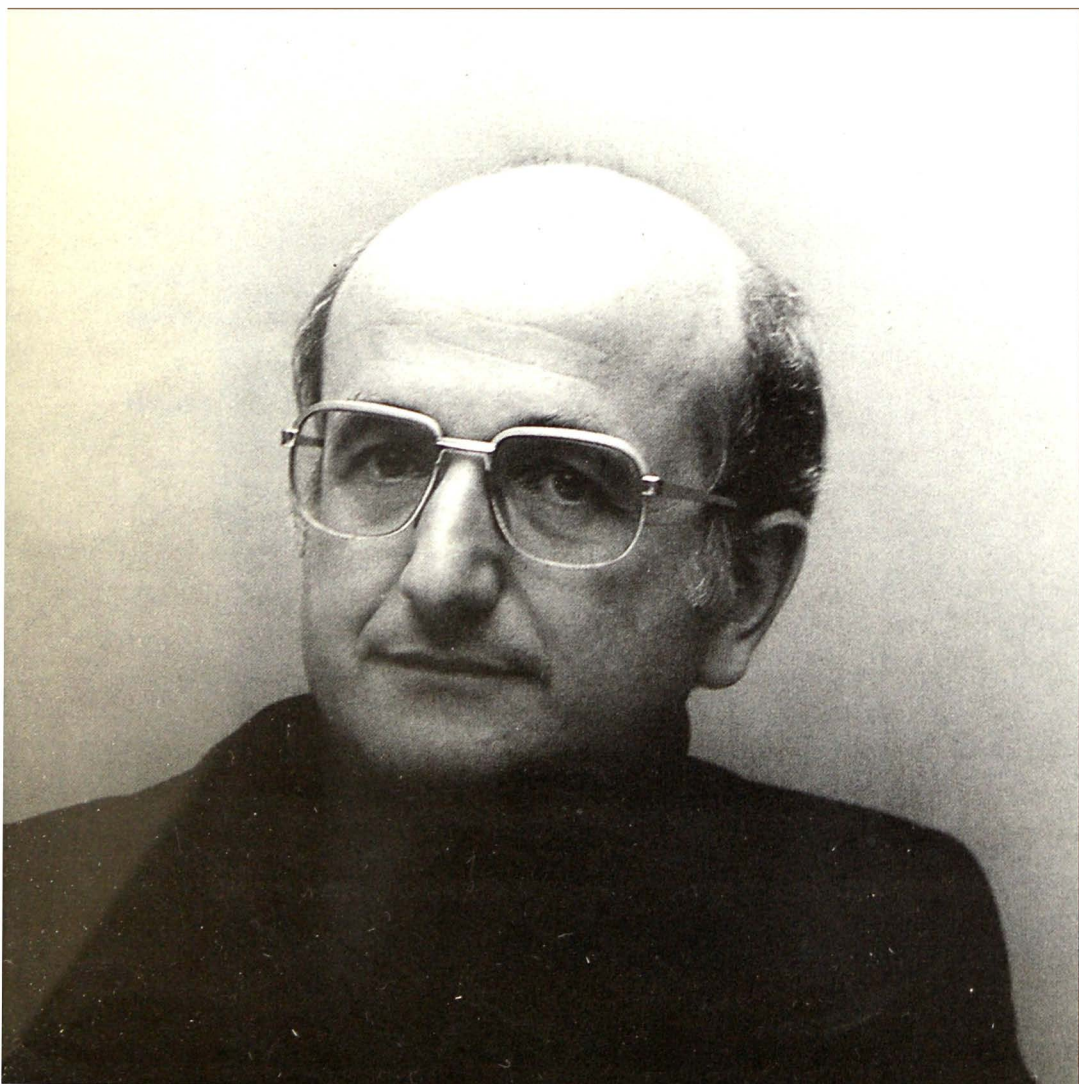
FESTIVALS MEMBRES DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES FESTIVALS INTERNATIONAUX DE MUSIQUE

P R O G R A M M E 1 9 9 7

- AMBRONAY du 19 septembre au 12 octobre 1997. 18^{ème} FESTIVAL D'AMBRONAY.
- AUVERS-SUR-OISE du 15 mai au 29 juin 1997. 17^{ème} FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE.
- BEAUNE du 4 juillet au 2 août 1997. 15^{ème} FESTIVAL DE BEAUNE.
- BESANÇON du 12 septembre au 28 septembre 1997. 50^{ème} FESTIVAL DE MUSIQUE DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ.
- CANNES du 20 juillet au 30 juillet 1997. 22^{èmes} NUITS MUSICALES DU SUQUET.
- LA CHAISE-DIEU du 21 août au 31 août 1997. 31^{ème} FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU.
- CHAMPEAUX du 21 mai au 15 juin 1997. 15^{ème} FESTIVAL D'ART SACRÉ.
- COLMAR du 4 juillet au 14 juillet 1997. 9^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR.
- COMMINGES du 12 juillet au 30 août 1997. 22^{ème} FESTIVAL DU COMMINGES.
- DIJON du 4 juin au 26 juin 1997. 19^{ème} FESTIVAL DE DIJON.
- ÉPAU du 15 mai au 31 mai 1997. 15^{ème} FESTIVAL DE L'ÉPAU.
- ÉVIAN du 8 mai au 18 mai 1997. 22^{èmes} RENCONTRES MUSICALES D'ÉVIAN.
- ILE DE FRANCE du 7 septembre au 19 octobre 1997. LE FESTIVAL D'ILE DE FRANCE.
- LOIRE-FOREZ du 19 juillet au 23 août 1997. 13^{ème} ÉTÉ MUSICAL LOIRE-FOREZ.
- JAZZ IN MARCIAC du 7 août au 23 août 1997. 20 ANS D'AMOUR DU JAZZ.
- MENTON du 31 juillet au 30 août 1997. 48^{ème} FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE.
- MONTE-CARLO du 30 mars au 5 mai 1997. PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO.
- NOIRLAC du 15 juin au 16 août 1997. 15^{ème} ÉTÉ DE NOIRLAC.
- ORANGE du 12 juillet au 5 août 1997. CHORÉGIES D'ORANGE 1997.
- ORNE du 29 août au 14 septembre 1997. 15^{ème} SEPTEMBRE MUSICALE DE L'ORNE.
- PÉRIGORD NOIR du 19 juillet au 22 août 1997. 15^{ème} FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR.
- PÉRIGUEUX du 12 septembre au 28 septembre 1997. SINFONIA EN PÉRIGORD.
- PICARDIE du 8 septembre au 28 septembre 1997. 10^{ème} FESTIVAL DE PICARDIE.
- PRADES du 25 juillet au 13 août 1997. 46^{ème} FESTIVAL PABLO CASALS.
- RADIO FRANCE & MONTPELLIER du 15 juillet au 3 août 1997. FESTIVAL DE RADIO FRANCE & MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON.
- LA ROQUE D'ANTHERON du 28 juillet au 20 août 1997. 17^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO.
- ROYAUMONT du 8 juin au 27 septembre 1997. SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT 1997.
- SABLÉ-SUR-SARTHE du 20 août au 23 août 1997. 19^{ème} FESTIVAL DE SABLÉ.
- SAINT-DENIS du 1^{er} juin au 4 juillet 1997. 29^{ème} FESTIVAL DE SAINT-DENIS.
- SAINTES du 4 juillet au 13 juillet 1997. LES ACADÉMIES MUSICALES DE SAINTES.
- SAOÛ du 3 juillet au 20 juillet 1997. SAOÛ CHANTE MOZART DANS LA DRÔME.
- SAVOIE du 1^{er} août au 14 août 1997. FESTIVAL DE MUSIQUE ET D'ART BAROQUE EN TARENTEISE.
- SISTERON du 18 juillet au 8 août 1997. 42^{èmes} NUITS DE LA CITADELLE.
- STRASBOURG du 12 juin au 5 juillet 1997. 59^{ème} FESTIVAL DE STRASBOURG.
- SULLY-SUR-LOIRE du 6 juin au 29 juin 1997. 24^{ème} FESTIVAL DE SULLY-SUR-LOIRE.
- SYLVANES du 20 juin au 24 août 1997. 20^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SACRÉE DE L'ABBAYE DE SYLVANES.
- TOULON du 6 juin au 9 juillet 1997. 47^{ème} FESTIVAL MUSIQUE DE LA RADE ET DES ÎLES.
- LA VÈZÈRE du 19 juillet au 23 août 1997. 17^{ème} FESTIVAL DE LA VÈZÈRE.

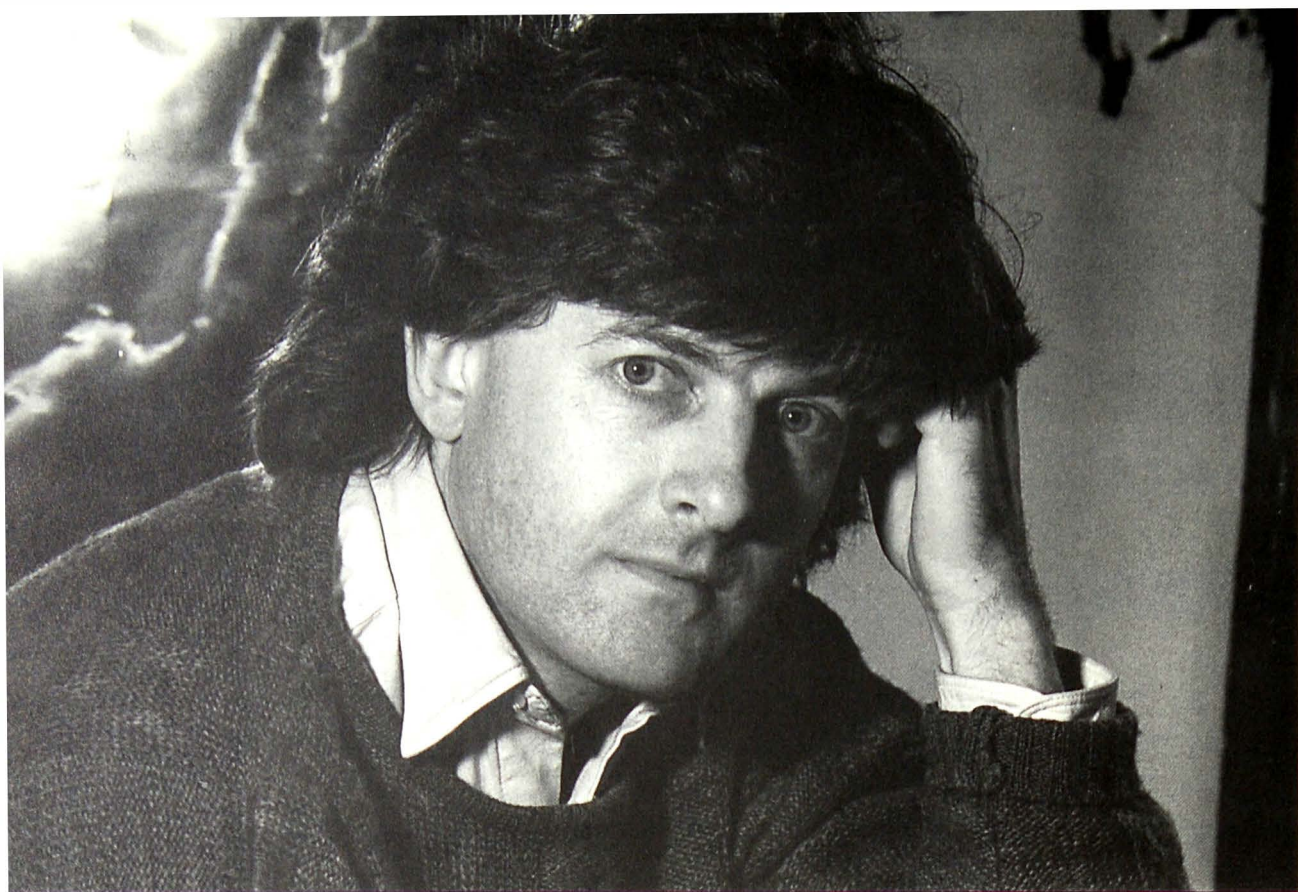
Claudi ARIMANY

L'un des solistes catalans les plus prestigieux, Claudi Arimany a été l'élève de Jean-Pierre Rampal avant de devenir son partenaire. Passionné de musique de chambre (avec le Trio de Paris, et Josef Suk), il joue aussi en soliste avec des ensembles prestigieux et a enregistré, entre autres, l'intégral de l'œuvre pour flûte et orchestre de Mozart.



Denis EVESQUE

Né à Besançon, Denis Evesque étudie le piano d'abord à Paris auprès de Marguerite Long, puis à Alger, remportant le premier prix de piano au Conservatoire d'Alger. Il donne de nombreux concerts en Europe, au Proche Orient et en Extrême Orient, avec des solistes de renom (Jean-Pierre Rampal, Alan Marion, Jean-Pierre Wallez, Agnès Huber-Evesque ...) ainsi qu'avec le Wiener Kammerensemble. De 1968 à 1996 il a exercé des fonctions culturelles et diplomatiques au Vietnam, en Turquie, Autriche, Grande Bretagne, Irlande et Allemagne. Il est actuellement Chargé de mission à l'Association Française d'Action Artistique - Ministère des Affaires Etrangères.



James JUDD

Diplômé du Trinity College of Music à Londres, James Judd fut le Directeur artistique de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne, avec lequel il reste très lié. Depuis 1988, il est Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Floride (USA), qu'il a su élever à un niveau d'excellence. Il continue à diriger, en tant que chef invité, quelques uns des meilleurs orchestres européens, avec lesquels il effectue de nombreux enregistrements. Egalement chef d'opéra renommé, il a assuré la direction de l'English National Opera, a dirigé à Glyndebourne et, de 1993 à 1996, était Directeur artistique du Florida Grand Opera.

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Fondé en 1960, l'English Chamber Orchestra est l'une des formations les plus célèbres du monde. Unique orchestre de chambre permanent de Londres, son emploi du temps très chargé comprend des enregistrements et concerts en Grande Bretagne et à l'étranger, ainsi que la prestigieuse London Concert Series présentée par l'English Chamber Orchestra and Music Society présidée par le Prince de Galles. La réputation mondiale de l'Orchestre est rehaussée par ses enregistrements, souvent primés, de plus de 1000 œuvres dont plusieurs d'intérêt historique. L'ensemble a travaillé avec toutes les maisons de disques les plus importantes avec les plus grands artistes. Parmi ses récents enregistrements : des concertos baroques avec Simon Preston, les premières mondiales de deux œuvres par Gavin Bryars pour Philips ; By the Vaar avec le contrebassiste de jazz Charlie Haden ; le Concerto pour violoncelle (Farewell to Philosophy) avec Julian Lloyd Webber, créé dans le cadre du London Concert Series. L'Orchestre passe environ trois mois chaque année en tournée à l'étranger ; il s'est produit dans plus de 350 villes et reçoit régulièrement des invitations aux festivals à travers le monde. En automne 1994 il a entrepris une tournée mondiale de six semaines avec Pinchas Zukerman en soliste et chef, se produisant dans plus de 30 salles prestigieuses en Europe, aux Etats Unis et en Extrême Orient. Les projets de la saison 1996/1997 comprennent des concerts en Europe avec Itzhak Perlman et Emanuel Ax, représentations de La Flûte Enchantée à Vienne et Munich, le Festival de Bermuda, et concerts à travers la Grande Bretagne avec Kyung Wha Chung. Au printemps 1997 l'Orchestre a le plaisir de travailler avec des artistes éminents tels que Pinchas Zukerman, Heinz Holliger, Harry Christophers, Lesley Garrett et Evelyn Glennie.



SAMEDI

30

AOUT

12^{me} SOIREE

ENGLISH CHAMBER ORCHESTRA

Direction : James JUDD

Soliste : Sergei NAKARIAKOV

trompette

Symphonie N° 4 en fa majeur

Allegro
Vivace ma non troppo
Gavot : Allegro

Partow
Schubert
Boyce
Haydn

Dans romains
Symphonie n°5
Nakariakov

W. BOYCE
(1711 - 1779)

L'un des compositeurs les plus importants du style baroque tardif en Angleterre, William Boyce a écrit principalement des motets, chansons et œuvres pour la scène, sacrés et profanes, mais était connu pour sa capacité d'adapter ses compositions à l'orchestre ou le chœur disponible. Cette symphonie est en fait construite autour d'une ouverture, *La Lotterie du Berger*, écrite quelques années auparavant. Boyce adoptait souvent un style léger et élégant, voire galant, plutôt que celui beaucoup plus sérieux du baroque. Dans la 4^{me} Symphonie ces touches galantes sont surtout évidentes dans le mouvement médian qui est doux et aérien au tempo rapide.

Concerto en do majeur (transcription pour trompette : arr. S. Nakariakov)

Moderato
Adagio
Allegro molto

J. HAYDN
(1732 - 1809)

Longtemps considéré comme perdu, ce concerto pour violoncelle fut redécouvert en 1961 dans le fonds Radenin du Musée National de Prague. Il s'imposa immédiatement au répertoire à cause de ses qualités et du petit nombre de grands concertos pour violoncelle, en particulier à l'époque classique. Sa première représentation moderne eut lieu au Festival de Printemps de Prague en mai 1962 par Milos Sadlo, sous la direction de Charles Mackerras. Il fut probablement composé entre 1765 et 1769 pour Joseph Weigl, violoncelliste dans l'orchestre Esterhazy. Le premier mouvement est un ample *Moderato* au lieu de l'*Allegro* habituel, suivi d'un mouvement lent paisible et chantant. Le finale, page extraordinaire, est un véritable feu d'artifice d'un élan et d'une ardeur lui donnant presque une allure de mouvement perpétuel mais sans uniformité mélodique ou rythmique.

Entr'acte

Sonate pour trompette en ré majeur

Allegro
Adagio
Allegro

H. PURCELL
(1659 - 1695)

Ce bref concerto, ou "sonate" comme Purcell lui-même l'a intitulé, était probablement destiné à servir d'ouverture pour son œuvre perdue, *Lumière du Monde*, qu'il a composée pour le Nouvel An 1694. Dans sa forme et dans son style, elle ressemble aux compositions pour trompette de l'Ecole de Bologne au XVII^{me} siècle. Les brillants mouvements *Allegro* encadrent un court et solennel *Adagio* pour cordes seulement.

Symphonie N° 5 en si bémol majeur D.485

Allegro
Andante con moto
Menuetto
Allegro vivace

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

On regarde cette symphonie, qui fut achevée en octobre 1816, comme le chef-d'œuvre de la période juvénile de Schubert. Déjà dans le premier mouvement, empreint de gaîté et d'une grâce juvénile attendrissante, l'équilibre de l'écriture suffit pour nous prouver la maîtrise à laquelle était parvenu le compositeur. La douce mélancolie de l'*Andante* est suivie d'un *Menuetto* d'une vigueur peut-être un peu agressive avant que la joie éclate de nouveau dans la musique lumineuse du dernier mouvement. Un effectif orchestral modeste, simplicité et rigueur de la forme, retenue toute classique de l'expression, richesse mélodique - tout s'approche du langage de Haydn et de Mozart. Pourtant Schubert le dépasse déjà et dans cette œuvre superbe dit adieu aux maîtres de sa jeunesse. "Une tête trop légère cache souvent un cœur lourd", nota Schubert à cette époque : c'est là tout le résumé de cette cinquième symphonie.



Sergei NAKARIAKOV

“Le Paganini de la trompette” - “un talent exceptionnel” - “ce jeune sorcier venu de Russie ...”

Né à Gorki en 1977, Sergei Nakariakov a acquis ses compétences instrumentales auprès de son père. En 1986, à l'âge de neuf ans, un accident de voiture l'oblige à abandonner le piano et c'est ainsi qu'il se met à la trompette. Il donne alors ses premiers concerts en Russie, puis en Suède, en Autriche, aux Pays-Bas, en Allemagne, en France et à New York, subjuguant le public par sa virtuosité époustouflante. En 1991, Sergei s'installe avec sa famille en Israël. Il fait ses débuts au Festival de Salzbourg, puis au Festival de Schleswig-Holstein, en 1992, où il obtient le Prix Davidoff. Depuis il s'est produit dans plus de vingt-cinq pays, notamment au Royal Festival Hall de Londres avec le Philharmonia Orchestra, aux Festivals de Colmar, Menton, Strasbourg ... à Istanbul, en Italie, à Lisbonne avec l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, au Canada, au Hollywood Bowl Festival avec l'Orchestre de Kirov. Il effectue chaque année une tournée au Japon. Sergei a joué le Concerto N° 1 de Chostakovitch en Finlande avec Evgeni Kissin, à Salzbourg avec Tatiana Nikolaeva, au Festival de Montreux avec Martha Argerich avec laquelle plusieurs tournées sont prévues avec le même concerto.

En 1992, alors qu'il n'a que quatorze ans, Sergei Nakariakov devient artiste exclusif TELDEC. Il a enregistré les Concertos de Haydn, Hummel, Tomasi et Jolivet avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne et J. Lopez-Cobos, deux récitals d'œuvres de virtuosité et, plus récemment, des concertos baroques de Bach, Marcello, Neruda, Telemann, Vivaldi avec le Saint Paul Chamber Orchestra et Hugh Wolff.



BUREAU DU FESTIVAL :

PARIS : Thomas ERDOS, 11, Av. Delcassé (8^e) - Tél. 01.45.63.25.87

MENTON - Palais de l'Europe - Tél. 04.93.35.82.22

Directeur : André BOROCZ

assisté par Mhairi FORBES

Le Festival de Musique de Menton est membre de la
Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

Le piano du 48^{me} Festival de Musique est un YAMAHA C.F.
accordé et préparé par Dominique Duthoit, Menton, Tél. 04.93.57.08.28

Régie publicitaire : Philippe ZANI, 76, Bd. Victor Hugo, 92100 Clichy
Tél. 01.42.70.20.46 - Fax. 01.42.70.23.53

PHOTOGRAPHIES

Bartos Gy./Art &Work
Henry BOURNE
Malcolm CROWTHERS
Klaus HENNCH
Irma JUNG
Samy POLIATCHEK
Marie-Noëlle ROBERT
Trude SCHACHNER
Martin SCOTT
Christian STEINER
Roger THIERY
Alvaro YAÑEZ

Couverture : "Û CAMPANIN"
Aquarelle : Antal BIRO (1907-1990)
Peintre de la lumière à Menton de 1954 à 1989,
ami fidèle du Festival de Musique.
Collection : Alain et Jocelyne PORRO

Ces programmes sont susceptibles de modifications

ARIANO IMPRIMEURS - MENTON



Pour Laurence de La Ferrière
et les **AGF...**

Un objectif commun : **relever les challenges**



AGF AVEC VOUS

JRW